

Diagnostic communautaire Ecublens La plaine du Croset



PrimaVesta
coopérative d'utilité publique



ecublens animation
société de développement

**PRO
SENECTUTE
VAUD**

**Eglise
Évangélique
Réformée
du Canton de
Vaud**
Paroisse Ecublens - St-Sulpice

**Paroisse catholique
Renens-Ecublens**

EMS Clair-Soleil
Fondation Asile des aveugles

**AIDE ET SOINS
À DOMICILE**

ECUBLENS
ville et campagne

al30
ARCHITECTES

**COMMISSION D'INTÉGRATION ET D'ÉCHANGE
SUISSES - ÉTRANGERS
DE LA COMMUNE D'ECUBLENS/VD**

Table des matières

Introduction	3
Le contexte	3
Un travail planifié	5
Des ressources locales	8
Actions réalisées et communication.....	13
Les personnes rencontrées	17
La plaine du Croset	18
Historique	18
Description de la plaine du Croset.....	21
Les nouvelles infrastructures du Croset.....	23
Méthodologie	26
Les entretiens.....	26
Le forum	30
Les discussions thématiques au sein du groupe habitants	32
Résultats	33
Vivre dans la plaine du Croset.....	33
Les liens sociaux	40
Se déplacer et se rencontrer	49
Les nouvelles infrastructures du Croset.....	57
Conclusion	63
Evaluation du diagnostic communautaire.....	63
Suite du processus	66
Annexes	71

« On trouve tout, on n'a même pas besoin de sortir du quartier. »

« C'était des champs avant, maintenant c'est la cité. »¹

Introduction

Le contexte

Le diagnostic communautaire de la plaine du Croset a été initié par la commune d'Ecublens en lien avec le dicastère des Affaires sociales, petite enfance et affaires scolaires. L'APREMADOL² et la coopérative Primavesta se sont associées à la commune d'Ecublens pour réaliser ce projet.

Le diagnostic communautaire, démarré en mars 2011 et coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, vise à constituer un état des lieux de la qualité de vie des habitants³ de plus de 55 ans selon la démarche communautaire. La méthode consiste à récolter des données tout en créant un espace dans lequel habitants, professionnels et partenaires institutionnels peuvent être acteurs du processus.

Aux partenaires initiaux de la commune et à Pro Senectute Vaud se sont joints Ecublens Animation, AI30 architectes, l'Union des sociétés locales, la Police de l'Ouest Lausannois (POL), la Paroisse protestante d'Ecublens, l'EMS Clair-Soleil et la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers. Ces partenaires ont constitué un groupe ressources⁴ qui a collaboré activement à la réalisation du diagnostic.

¹ Les phrases entre guillemets sont des citations d'habitants émises lors des entretiens.

² Association pour la prévention et le maintien à domicile dans l'Ouest lausannois

³ Pour faciliter la lecture, l'expression « les habitants » sont les personnes de plus de 55 ans habitant dans la plaine du Croset.

⁴ Groupe composé des partenaires institutionnels et associatifs dans le but d'assurer la conduite stratégique du projet.

Les objectifs

Trois objectifs ont été établis au début du diagnostic :

- 1) Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés dans la plaine du Croset afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur ;
- 2) Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset et augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures ;
- 3) Intégrer au maximum les nouvelles infrastructures du Croset à la vie du quartier en recueillant les attentes et les réflexions spécifiques à son sujet ;

Le périmètre

Le périmètre de la plaine du Croset est en partie déterminé selon des limites naturelles : en effet au nord et à l'ouest se trouve la moraine. Au sud, la rue du Villars sépare le quartier du Motty de la plaine du Croset. Quant à l'est, l'avenue du Tir-Fédéral en définit le pourtour et représente la frontière entre les communes d'Ecublens et de Chavannes-près-Renens.

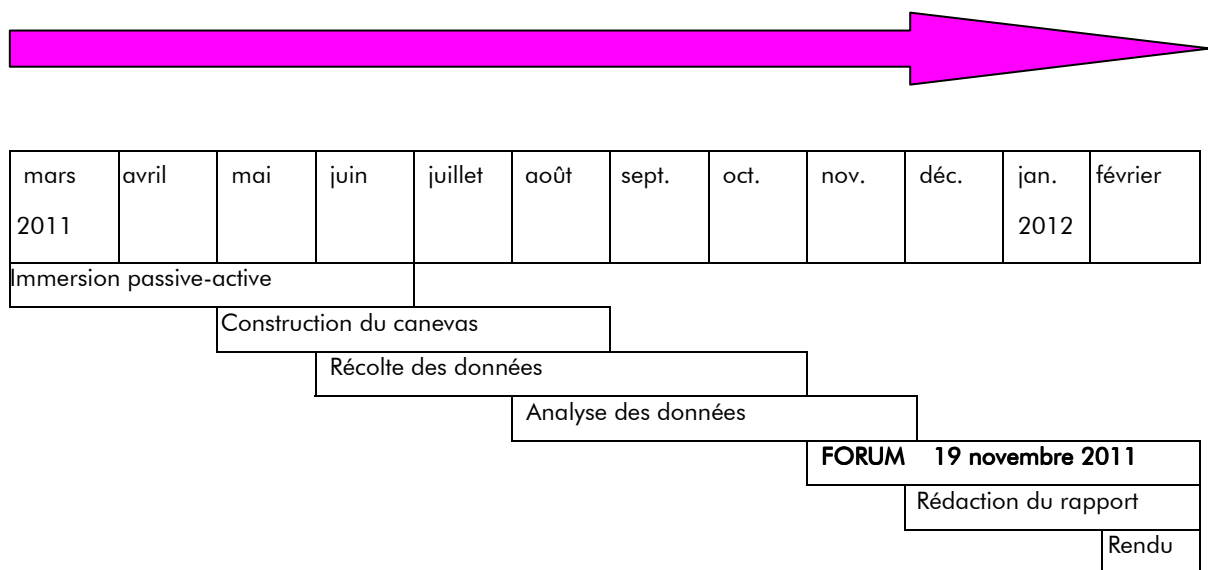


Les personnes concernées

Les personnes concernées par le diagnostic sont les habitants de la plaine du Croset âgés de plus de 55 ans et toutes les personnes intéressées par la thématique du vieillissement. Les personnes dès l'âge de 55 ans ont été incluses dans le processus car elles sont souvent directement concernées par les préoccupations des aînés. En effet, les thématiques particulières en lien avec la retraite, les éventuels placements en EMS de parents âgés ou la santé justifient l'intégration de cette tranche de la population dans le projet. L'objectif du diagnostic est de parvenir à interroger plus de 10% des aînés du quartier dès 55 ans.

Un travail planifié

Afin de réaliser le diagnostic communautaire de manière co-construite entre habitants, professionnels et partenaires institutionnels, le processus a suivi plusieurs étapes, du démarrage à la rédaction du rapport final, schématisées dans le tableau ci-dessous.



Analyse préliminaire

Avant le démarrage du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud a été mandaté pour réaliser une analyse préliminaire (annexe 1) dans le quartier, afin d'identifier les ressources et les forces locales. Cette étape a permis de faire connaissance avec différents partenaires potentiels qui ont ensuite été contactés et intégrés dans le projet.

L'analyse préliminaire a été réalisée début 2010 et le diagnostic communautaire a démarré en mars 2011.

Immersion passive (mars)

Durant cette première étape, les animateurs de proximité ont observé le quartier de la plaine du Croset sous différents aspects : les lieux de rencontres, la géographie, les axes piétonniers et routiers, les réseaux de transports publics et les arrêts de bus, les habitations, l'offre en activités et en prestations pour les aînés.

Immersion active (avril-juin)

L'immersion active consiste, pour les animateurs de proximité, à rencontrer des professionnels et des habitants pour faire connaissance et présenter le projet. Ils ont également participé à différentes activités pour rendre le diagnostic communautaire visible, prendre des contacts et inviter les personnes rencontrées à s'exprimer sur leur qualité de vie et leur quartier.

Les partenaires ont rapidement mis à disposition des espaces pour les réunions du groupe habitants et du groupe ressources.

Groupe habitants

Des contacts individuels ont été établis avec des habitants intéressés par la démarche. Ensuite, ces derniers ont été réunis par les animateurs afin de leur présenter les objectifs du projet et la démarche communautaire. Cette séance avait également comme but de créer des rencontres entre les habitants afin de constituer le groupe habitants.

Construction du canevas (mai-juin)

Les premières rencontres avec les habitants ont permis de lister les principales thématiques liées au quartier. Un questionnaire a été élaboré à partir de ces thèmes et des éclairages du groupe ressources.

Récolte de données (juin-octobre)

Les entretiens ont été réalisés par neuf habitants, les animateurs de proximité et deux assistants sociaux du CMS⁵. La réalisation d'entretiens en face-à-face nécessitant un certain encadrement, les animateurs ont organisé une séance du groupe habitants consacrée à l'entraînement aux entretiens.

⁵ Centre médico-social

Analyse (août-novembre)

Une analyse quantitative (réculte de données chiffrées) et qualitative (entretien semi-directif pour une récolte de données plus approfondie) des questionnaires a été accomplie par les différents acteurs ayant réalisé des entretiens.

Forum

Le 19 novembre 2011, à l'Espace Nicollier du collège du Pontet, a eu lieu le forum du diagnostic communautaire. Il s'agit d'un espace ouvert à tous où sont exposés les résultats du diagnostic communautaire, afin de les valider et de les étoffer de manière collective.

Les habitants sont invités à participer aux ateliers basés sur des thématiques émergées lors de l'enquête. Des synthèses sont ensuite intégrées dans le rapport d'exploration.



Rédaction du rapport (janvier-février)

La dernière étape du diagnostic est la rédaction du rapport d'exploration, qui est rédigé par les animateurs, puis lu et validé par les partenaires.

Des ressources locales

Deux groupes ont accompagné le diagnostic communautaire pour garantir la co-construction de toutes les étapes du projet.

Groupe habitants

Les membres de ce groupe se sont réunis toutes les deux semaines pendant huit mois. Quelques habitants réguliers se sont distingués au fil des séances par leur intérêt pour le diagnostic communautaire et ont constitué le noyau du projet. Toutes les séances furent suivies d'un moment convivial sous forme de goûter/apéro. Les rencontres du groupe habitants ont permis de créer un espace de travail et de réflexion sur le projet mais également un espace de rencontres et de sociabilité.

Les animateurs ont observé une certaine solidarité au sein du groupe. En effet, les habitants ont témoigné une certaine attention aux autres membres du groupe. Ainsi lorsqu'une dame a subi deux agressions à trois mois d'écart ; les autres habitants du groupe lui ont rendu visite et ont pris de ses nouvelles.



Les habitants du groupe ont également démontré une implication croissante dans le projet tout au long de l'année. Le forum a été le point culminant, puisqu'ils se sont largement approprié cet événement en distribuant les flyers et en endossant différents rôles le jour en question. Trois habitantes de Clarens sont venues témoigner de leur expérience du forum lors d'un groupe habitants à Ecublens, en octobre. Leurs interventions ont été fortement appréciées par les habitants car elles ont apaisé les craintes liées à cet événement et ont livré un témoignage enthousiasmant. Cette visite a donné lieu à des contacts entre les quartiers, qui se sont poursuivis par des échanges appréciés de photos, de cartes et de messages de soutien. Les habitants de la plaine du Croset impliqués dans le projet ont créé une réelle dynamique de groupe pour la préparation du forum. Celle-ci a pu être observée notamment lors d'une répétition du forum dans l'espace Nicollier, à laquelle les membres les plus actifs du groupe habitants ont participé, pour partager les avis sur la présentation des animateurs, le discours de l'habitante et le lieu du forum.



Une habitante a participé à plusieurs séances du groupe ressources et a assuré, avec les animateurs, le lien entre les deux groupes. Elle a relayé les requêtes des habitants, témoigné de leur implication dans le projet et de la dynamique du groupe.

Les compétences du groupe habitants

Dans le cadre du diagnostic communautaire, Thomas Schaeren, stagiaire à Pro Senectute Vaud, a produit un rapport de stage sur les compétences du groupe habitants d'Ecublens, son fonctionnement et sa motivation (annexe 2). Au terme de la démarche, les habitants ont pu identifier les compétences nécessaires (compétence sociale, de savoir et de réflexion) au bon fonctionnement du groupe et cette expérience a permis de valoriser leur travail.

Les habitants se sont impliqués de différentes façons dans le projet :

- Investissement en termes de temps et d'idées
- Co-construction du questionnaire
- Conduite et analyse d'entretiens effectués auprès des habitants
- Conduite d'entretiens à l'EMS Clair-Soleil
- Participation à l'événement « Les jeunes accueillent les aînés »
- Réalisation de photos du quartier, du groupe habitants et du forum
- Participation d'une habitante au groupe ressources
- Organisation et promotion du projet par la distribution de flyers dans la rue, devant les centres commerciaux et pose d'affiches dans les immeubles
- Implication lors du forum par différents moyens: accueil des participants, distribution de cafés/croissants, discours au nom du groupe habitants, prise de photos, animations de sous-groupe et aide à la mise en place de l'apéritif
- Participation à la rédaction de l'historique du quartier

Les personnes constituant le noyau dur du groupe habitants sont : Jacques Bertoliatti, Gabrielle Brechbühl, Elisabeth Calatayud, Myriam Coderey, Emilia Galofaro, Geneviève Jacaccia, Eliane Margot, Josiane Marro, Suzanne Müller, Jean-Pierre Müller, Marianne Neuvecelle, Simone Nidecker, Marie-Madeleine Salquin, Johanna Stern.

Certains habitants ont participé au groupe de façon moins régulière : Friedhelm Abe, Odette Antonini, Heidi Brun, Charles Chammartin, Klara Dénéreaz, Chantal Favey, Marcel Favey, Claude Gindroz, Herbert Gilgen, Hamdi Harbi, Anne-Margrethe Hassel, Béatrice Hirschi, Marcello Mostacchi, Lysiane Mercier, Raymonde Mettraux, Béatrice Pittet, Richard Rindlisbacher.

Groupe ressources

Le groupe ressources s'est réuni une fois par mois pendant une année. Ses membres sont des représentants politiques, institutionnels ou associatifs actifs dans le quartier. Comme son nom l'indique, ce groupe rassemble les ressources nécessaires aux actions et développements opérés par le groupe habitants. Il permet la mise à disposition de moyens financiers, structurels et opérationnels nécessaires à la réalisation du projet. Les partenaires se sont beaucoup investis tout au long de l'année et plus particulièrement pour le forum. Le soutien permanent du groupe ressources a permis au diagnostic communautaire de se développer dans des conditions idéales. Les séances ont eu lieu à différents endroits afin que les partenaires puissent, à tour de rôle, inviter les autres membres du groupe dans leurs locaux, leur offrir les croissants/boissons et exposer la vision du quartier du point de vue de l'institution représentée.

Leurs actions peuvent être répertoriées de la manière suivante :

- Communication du projet par lettres tous ménages, articles dans le journal local et annonces via les panneaux lumineux
- Relais entre les animateurs et des habitants
- Mise à disposition d'un espace de rencontres pour le groupe habitant et d'une salle pour le forum
- Co-construction du questionnaire et validation de divers documents (lettres, flyers, PV, etc.)
- Conduite et analyse d'entretiens
- Organisation d'une permanence à Clair-Soleil afin de mener des entretiens avec les résidents
- Implication pour le forum en termes de pose d'affiches, de disposition des salles, d'impression de documents, de logistique, d'animation de sous-groupes et de rangements
- Réflexion commune sur les impacts et la suite du diagnostic communautaire

Les partenaires impliqués initialement dans le processus, qui sont également les financeurs du projet, sont la commune d'Ecublens, l'APREMADOL (représentée par le CMS d'Ecublens) et la coopérative Primavesta.

Les différents représentants des partenaires sont :

- Jean-Luc Andrey, directeur référent de l'EMS Clair-Soleil
- Bernard Barmaz, assistant social pour le CMS d'Ecublens
- Hélène Conti, assistante pastorale pour les paroisses catholiques et présidente de la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers
- Andres Goetz, architecte pour AI30 architectes
- Vincent Guyaz, pasteur pour la Paroisse Protestante d'Ecublens
- Pascale Manzini, municipale des affaires sociales pour la commune d'Ecublens
- Claude Masson, président de l'Union des Sociétés Locales
- Suzanne Müller, déléguée du groupe habitants
- Serge Nicod, chef de service des affaires sociales pour la commune d'Ecublens
- Lorenza Persico, animatrice responsable à l'EMS Clair-Soleil
- Jean Petter, membre du comité d'Ecublens Animation
- Jacques Taverney, policier de proximité à la Police de l'Ouest Lausannois (POL)

Pro Senectute Vaud

Des compétences particulières sont requises pour accompagner le développement d'un tel processus. Pro Senectute Vaud développe dans le canton, depuis plusieurs années, des pratiques communautaires au sein de son unité Travail social communautaire (TSC). Les animateurs de proximité sont chargés de développer les projets, d'assurer leur coordination et de mettre à disposition des habitants les outils ainsi que la formation nécessaires.

Les professionnels engagés dans le diagnostic communautaire d'Ecublens sont : Verena Pezzoli, animatrice de proximité à 60%, Francesco Casabianca, animateur de proximité à 50%, Sarah Ammor, assistante de proximité (50%) et Thomas Schaeren, stagiaire (50%). Ils ont été supervisés tout au long du processus par le responsable de l'unité, Alain Plattet, et la coordinatrice méthodologique, Marion Zwygart.

Actions réalisées par les animateurs dans la plaine du Croset

Afin de s'immerger dans la vie de quartier, les animateurs ont assuré une présence régulière dans les rues de la plaine du Croset pour distribuer des flyers, poser des affiches ou effectuer des photos du quartier. Ils ont fréquenté les centres commerciaux, Le Motty et la Tortue Gourmande afin de s'imprégner des lieux mais également pour distribuer des flyers, discuter avec les habitants et effectuer des entretiens. Ils se sont rendu à l'EMS Clair Soleil et à Joli Automne/Bel Horizon pour présenter le projet, mener des entretiens avec les résidents et ont investi la salle du Veilloud 5 pour partager les rencontres bimensuelles du groupe habitants.

Les animateurs ont également participé à différents événements dans la commune, notamment à un « thé contact » le 12 mai, organisé par la paroisse, et à la promenade diagnostic avec les paysagistes, le 12 avril.

Les animateurs se sont également rendus au vide-grenier à Epenex organisé par « Ecublens Animation » le 14 mai et à la Fête du printemps qui a eu lieu le 21 mai à la Galerie du Pressoir.

Ils ont également tenu un stand à la Fête interculturelle le 28 mai. Celle-ci se déroulait au Pontet et a été organisée par la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers.



Les animateurs ont participé à la sortie des aînés qui a eu lieu au Théâtre Barnabé le 8 juin, afin de présenter le projet aux participants.



Ils ont également pris part à la séance d'information sur la Résidence du Bois à la salle de spectacle au Motty le 29 septembre.

Les animateurs ont également organisé la journée « Les jeunes accueillent les aînés », le 1^{er} octobre, en collaboration avec le délégué à la jeunesse et quelques habitants actifs dans le projet.

Le matin du 5 novembre, ils ont assuré une présence à la visite de chantier du centre socioculturel.

Ces différentes présences et actions dans le quartier ont permis une bonne visibilité du projet et ont créé des liens de proximité entre les animateurs et les habitants de la plaine du Croset.

Communication sur le diagnostic communautaire et le forum

En avril 2011, une lettre destinée à toutes les personnes de plus de 55 ans habitant dans la plaine du Croset a été envoyée par la commune pour informer du démarrage du projet. Dès avril 2011, des flyers (annexe 3) ont été distribués par les partenaires, les habitants et les animateurs. Ceux-ci ont été transmis le plus souvent en mains propres ou placés sur des présentoirs.

Un article dans *Ecublens Infos* (annexe 4) a été publié en juin 2011 afin d'informer les habitants du projet, leur transmettre les coordonnées des animateurs et leur communiquer les dates et lieux de quelques rencontres du groupe habitants.

Les mois suivants, trois courriers envoyés à 80 personnes choisies aléatoirement ont annoncé la prise de contact par téléphone afin de fixer un rendez-vous en face-à-face pour un entretien. L'information préalable par courrier a permis d'éviter des confusions avec un sondage téléphonique ou une réclame publicitaire.

En septembre, un second article a paru dans le journal *Ecublens Infos* (annexe 5) pour promouvoir le forum du 19 novembre.

En octobre 2011, une invitation pour le forum destinée à toutes les personnes de plus de 55 ans du quartier a été envoyée par Pro Senectute Vaud, indépendamment de leur participation à l'enquête.

Des flyers (annexe 6), comprenant une photo du groupe habitants, accompagnaient la lettre. Ils ont été distribués à large échelle par les animateurs, les partenaires et les habitants. Plusieurs moments ont été fixés avec les membres du groupe habitants pour distribuer les flyers dans le quartier, avec un mot d'explication indiquant les objectifs du forum aux passants.



Des panneaux lumineux placés à différents endroits du quartier ainsi que des affiches ont annoncé régulièrement le forum pendant les deux semaines précédant l'événement ainsi que des affiches du forum, dans les espaces prévus à cet effet.

Les animateurs ont personnellement contacté par téléphone les personnes qu'ils avaient interrogées afin de savoir si elles s'y rendraient, assurant ainsi un suivi du lien établi pendant l'entretien.

A la fin du mois de novembre 2011, le journal *24 heures* (annexe 7) a publié un article sur le forum, paru quelques jours après l'événement. Un film a également été réalisé, qui dure environ 15 minutes et vise à faire connaître la démarche.

Les personnes rencontrées

Les habitants

121 habitants de la plaine du Croset ont été interrogés individuellement ou en couple pendant l'année 2011. Ils ont été vus soit à domicile soit dans un café. Ce chiffre représente plus de 13% de la population de plus de 55 ans qui habite à la plaine du Croset. Le diagnostic a donc atteint plus de personnes qu'énoncé dans l'objectif initial.

9 résidents de l'EMS Clair-Soleil ont été rencontrés individuellement au sein de l'institution et se sont exprimés sur le quartier, leur relation à la commune et leurs souhaits quant à d'éventuelles rencontres avec les habitants.

Les professionnels

16 professionnels ont été interrogés individuellement et 15 professionnels du CMS en groupe, avec parmi eux :

- Deux auxiliaires de santé du CMS.
- Deux assistants sociaux du CMS.
- Une coiffeuse.
- Une serveuse des centres commerciaux.
- Une animatrice à Clair-Soleil.
- Le directeur de l'EMS Clair-Soleil.
- Un agent d'assurances sociales.
- Un policier de proximité.
- La municipale en charge des affaires sociales et culturelles.
- Le chef de service des affaires sociales et culturelles.
- Le responsable d'Ecublens Animation.
- Le président de l'Union des Sociétés Locales.
- L'assistante pastorale des Paroisses Catholiques.
- Le pasteur de la Paroisse Protestante.

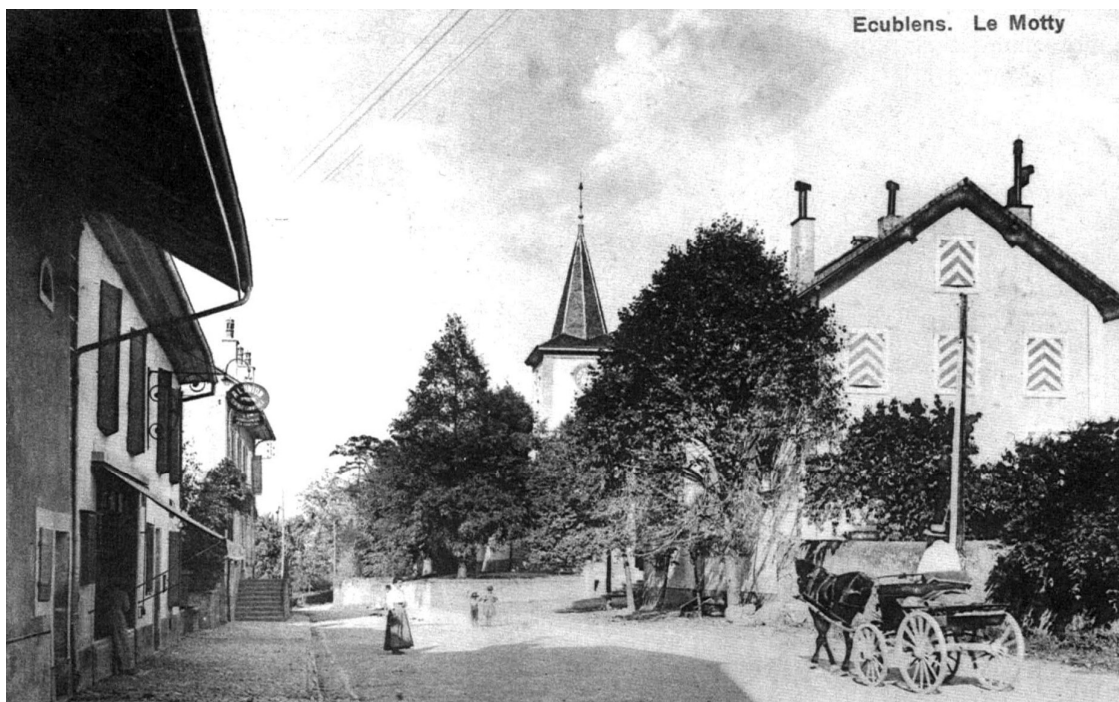
La plaine du Croset

Historique ⁶

Historique d'Ecublens

Les plus anciens témoignages d'activités humaines sur le territoire d'Ecublens datent d'environ 2000 ans avant J.-C. Suivant leur instinct de sécurité et de confort, les premiers hommes se sont installés sur la moraine frontale laissée par le glacier du Rhône. Ils ont identifié la position stratégique du lieu qui permettait d'observer et de contrôler les alentours.

Le plus ancien texte connu signalant le nom d'Ecublens se situe aux environs de 960 de notre ère ; la dénomination Scublingis figure dans le cartulaire de Conon d'Estavayer qui recense les droits du Chapitre de la Cathédrale de Lausanne.



Au cours des différentes époques, les habitants connurent quelques hôtes illustres. Par exemple, le 9 mai 1476, Charles le Téméraire fit défiler ses troupes à Ecublens, sur le site actuel de l'EPFL. Etabli près de Lausanne et désireux de prendre sa revanche sur les Suisses, qui l'avaient battu peu auparavant à Grandson, le duc de Bourgogne préparait la bataille de Morat. Quelques siècles plus tard, le 12 mai 1800, le premier consul Napoléon Bonaparte

⁶ Groupe des Archives d'Ecublens, *Ecublens Raconte*, DIP SA REPRO 1998

inspecta deux divisions sur le même emplacement. Ces soldats se rendaient en Italie, par le Grand-Saint-Bernard.

Lors de son exil en Suisse, Lénine fit, à son tour, quelques courts séjours à Ecublens. Entre 1910 et 1915, il logea plusieurs fois au chemin de la Cocarde 19, dans une maison vigneronne.

Historique de la plaine du Croset

Jusque dans les années 60, des vignes, des terrains agricoles, quelques fermes et le stand de tir formaient la plaine du Croset. Seules quelques maisons individuelles se trouvaient au sud et à l'est du quartier.

La 46^{ème} édition du Tir Fédéral de 1954 a été l'un des grands événements qui ont marqué la plaine du Croset. 60'000 tireurs se retrouvèrent sur la plaine pour cette manifestation. Parmi eux, de grandes personnalités politiques et militaires, comme le général Henri Guisan.



Dans la période 1960-1965, seize entreprises, dont Socsil, Maillefer et Iril, s'installèrent dans la commune d'Ecublens, principalement dans la plaine du Croset.

A partir des années 70, des immeubles locatifs furent bâtis et vers le début des années 80, le centre sportif du Croset fut construit au nord du quartier. D'autres constructions ont suivi et aujourd'hui la plaine est le quartier le plus peuplé de la commune.

Le centre commercial a été inauguré le 16 octobre 1984, ce qui fut un moment important pour les habitants, puisque ces derniers devaient se déplacer à Chavannes pour faire leurs courses. Cette construction comprenait aussi une place de village, qui ensuite a disparu avec la couverture et l'extension du centre commercial. Une autre étape clé fut la construction du deuxième centre commercial.



Le centre national de tennis d'Écublens a joué jusqu'en 1997 (année de sa destruction) un rôle marquant dans le quartier. Parmi les talents qui l'ont fréquenté, on compte Roger Federer qui y a joué ses premiers matches entre 1995 et 1997.

Le centre national de tennis était aussi un lieu de rencontres, le soir compris, avec son restaurant renommé.

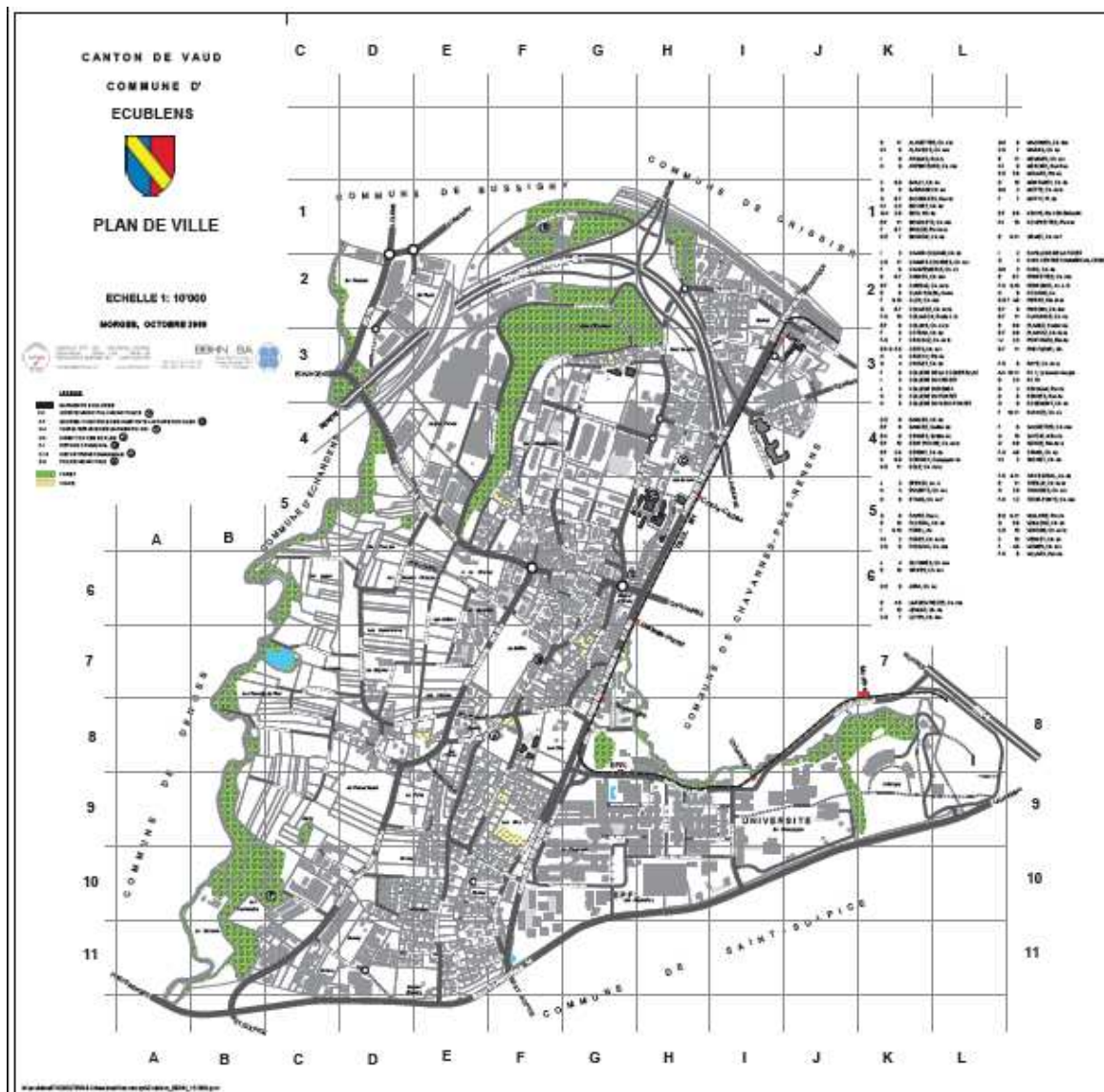
La construction de la ligne M1 correspond à une autre étape importante pour les habitants du quartier, puisqu'elle permet un accès direct à la gare de Renens et au centre de Lausanne, en passant par L'UNIL et l'EPFL.

Description de la plaine du Croset

La plaine du Croset est la partie d'Ecublens où réside le plus grand nombre d'habitants, soit environ 3'800 personnes sur un total de 11'000. En effet, de nombreux groupements d'immeubles entourent le centre commercial et la parcelle où le projet des nouvelles infrastructures du Croset est en train de se réaliser.



Constituée de plusieurs pôles, la commune d'Ecublens n'a pas de vrai centre-ville. Le Motty et la plaine du Croset sont les deux centres nommés par les autorités et les habitants. Le premier est l'ancien centre du village, où se trouvent la paroisse, la salle de spectacle et l'hôtel de ville. Les habitants s'y rendent seulement pour des motifs liés à la fonction même de ces édifices. Le second est le centre-ville qui s'est créé spontanément autour du centre commercial, lieu de consommation mais aussi de rencontres pour les habitants de tous âges.



Plan d'Ecublens
(la plaine du Croset se trouve dans le périmètre F2-F5-H5-H2)

Constatant le besoin de salles pour les sociétés locales, d'un espace socioculturel, d'une nouvelle bibliothèque, d'appartements protégés pour les aînés d'Ecublens et d'infrastructures pour les jeunes, la commune a pris la décision de réunir toutes ces infrastructures et de les placer au centre de la plaine du Croset, afin de créer une centralité et un espace multi-rencontres.

Les infrastructures de la plaine du Croset ont une double mission : d'une part elles visent à satisfaire les besoins en termes d'infrastructures et de l'autre à créer un centre-ville qui concentre plusieurs activités, abandonnant ainsi la logique de consommation pour passer à un renforcement des rencontres et des liens entre les habitants du quartier.

Les nouvelles infrastructures du Croset

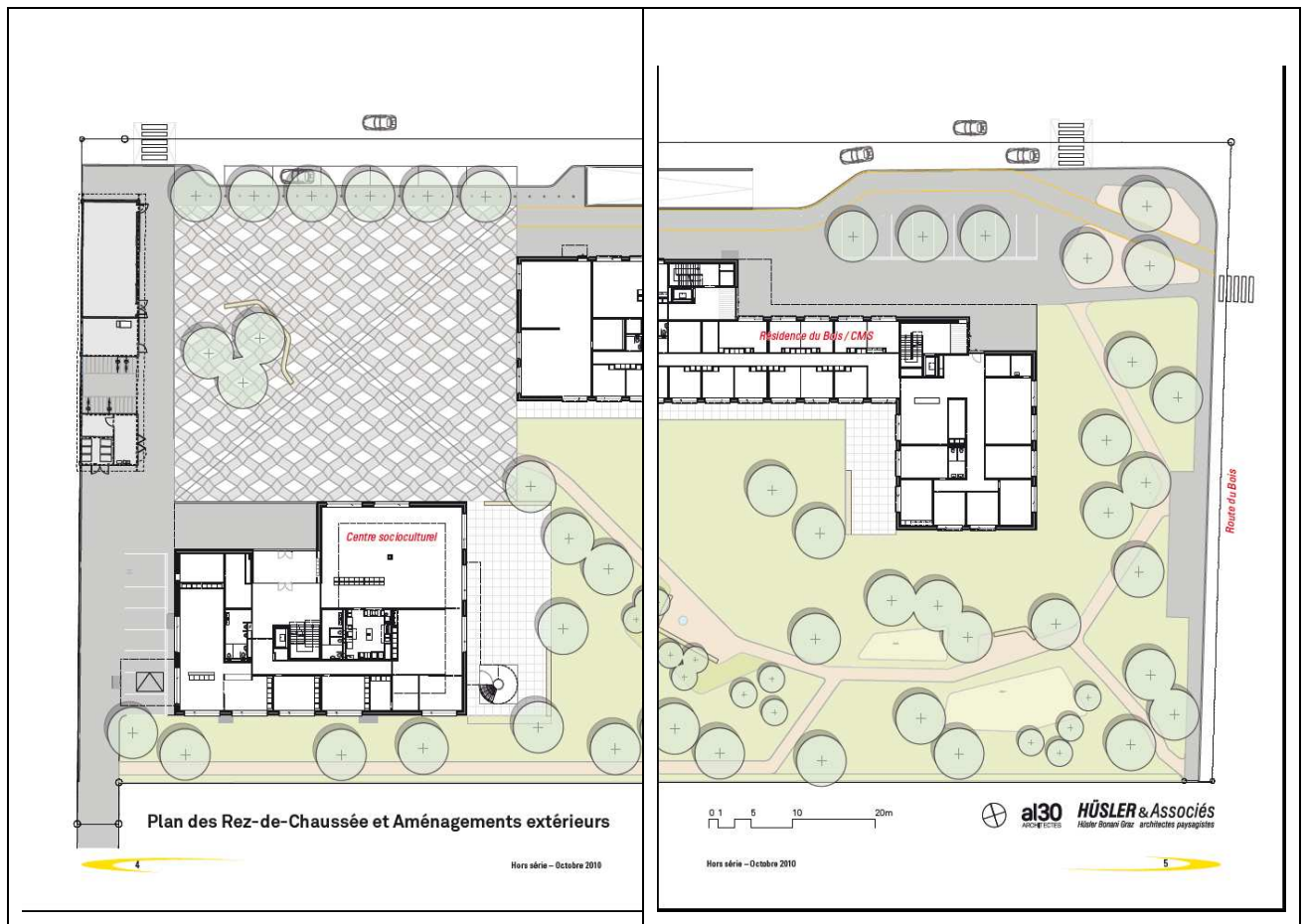
Le projet des nouvelles infrastructures du Croset, qui sera achevé à la rentrée 2012, vise l'implantation d'un centre socioculturel, d'un bâtiment de logements protégés, mais aussi à la création d'une place urbaine et d'un parc à l'extérieur des bâtiments.



Le premier immeuble, appelé la Résidence du Bois abritera des logements protégés, des studios pour étudiants, un local pour une activité paramédicale ou pour un coiffeur, ainsi que le centre médico-social (CMS), et sera financé exclusivement par des fonds privés.

Dans le détail :

- 11 studios pour étudiants de l'EPFL
- 36 appartements de 2 pièces
- 7 appartements de 3 pièces
- 1 appartement de 4 pièces destiné au concierge
- 1 centre médico-social (CMS)
- 1 local commercial
- 1 local commun au rez-de-chaussée



Le second bâtiment regroupera les archives communales, un réfectoire scolaire, un centre pour jeunes, une bibliothèque, une ludothèque, des salles pour les sociétés locales et pour les citoyens, un APEMS (Accueil pour enfants en milieu scolaire), une garderie, ainsi qu'un jardin d'enfants.

Dans le détail :

- la **garderie** va permettre d'augmenter fortement le nombre de places offertes en accueil préscolaire et parascolaire, passant ainsi progressivement de 30 à 102 places.
- le **jardin d'enfants** va permettre d'augmenter de 20 à 30 les places d'accueil et une ouverture sur 9 demi-journées au lieu de 7.
- le **centre de jeunes** disposera de plusieurs locaux séparés afin de permettre aux activités de se dérouler sans être perturbées/perturbantes.

- Un **réfectoire** de 100 places.
- l'**APEMS** pour 36 enfants de 6 à 12 ans.
- la **bibliothèque** avec une surface plus grande passant de 135 m² à 350 m² pour 20 heures d'ouverture hebdomadaires contre 11 actuellement.
- la **ludothèque** avec environ 500 jeux.
- trois **salles pour sociétés équipées**, deux de 35 m² et une de 96 m².
- les **archives communales**, actuellement réparties entre trois bâtiments, permettront de réunir en un seul lieu l'ensemble des archives historiques de la commune ainsi qu'un local de consultation.

Méthodologie

Les animateurs ont récolté des données de plusieurs manières :

- Les entretiens en face-à-face qui duraient généralement entre 45 minutes et 1h30.
- Le forum de quartier, notamment par la constitution des sous-groupes. En effet, chaque atelier a conservé une trace écrite des discussions et ces synthèses ont été intégrées dans les résultats du diagnostic.
- Les réflexions sur des thématiques menées par le groupe habitant.

Ces différents moyens de récolte expliquent la difficulté de chiffrer quelques propositions et certaines approximations des résultats. Cela se traduit dans le texte par les expressions telles que « quelques habitants » ou « certains habitants ».

Les entretiens

Les entretiens visaient trois buts :

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des aînés.
2. Informer les habitants rencontrés sur ce qui existe déjà – une liste des activités existantes dans la commune et ses alentours a été distribuée lors des entretiens (annexe 8).
3. Développer une co-construction, c'est-à-dire motiver, rassembler et mettre en mouvement collectivement les habitants de la plaine du Croset. Encadrer une construction d'un groupe qui pourra se transformer, sur du long terme, en une communauté.

Des entretiens individuels informels aux entretiens formels

Les premiers entretiens informels, ou préliminaires, ont été réalisés la plupart du temps au tea-room La Tortue Gourmande, aux cafés des centres commerciaux ou encore dans la rue notamment devant les centres commerciaux, auprès de personnes rencontrées au hasard. Les membres du groupe ressources et des représentants d'associations ou de services ont également été rencontrés afin de présenter le projet.

Ces premiers contacts ont été réalisés sans canevas d'entretien. Les informations reçues ont été recueillies par les animateurs dans un journal de bord qui a permis de créer les premières

ébauches du canevas. Une première version du questionnaire a été présentée au groupe habitants et au groupe ressources début juin, puis ceux-ci ont retravaillé les questions en les reformulant et en les affinant.

Le canevas définitif (annexe 9) a été utilisé comme questionnaire semi-directif et support à l'entretien. Les enquêteurs ont pris des notes pendant l'entretien et juste après afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre. Le questionnaire a été adapté pour les résidents de l'EMS Clair-Soleil. Le 1^{er} septembre les animateurs, accompagnés de deux habitants, sont allés sur place pour effectuer des entretiens (annexe 10).

Un plan du quartier de la plaine du Croset a été intégré dans le canevas. Celui-ci a permis aux habitants de délimiter le quartier de la plaine du Croset selon leur vision, d'indiquer les lieux d'habitations de leurs connaissances et les lieux de rencontres du quartier.

Un canevas spécifique a été élaboré pour les professionnels en lien avec le quartier et les habitants de plus de 55 ans (annexe 11).

Les assistants sociaux du CMS d'Ecublens ont préparé un entretien de groupe (focus groupe). Quatre professionnels ont d'abord mené une réflexion sur les thématiques du quartier et ont ensuite validé leur document en colloque auprès de quinze professionnels dont les animateurs de Pro Senectute Vaud.

La confidentialité

La récolte de donnée a été réalisée dans le respect de la confidentialité. Seul l'enquêteur connaissait l'identité et les coordonnées de la personne interrogée. Sur les entretiens, seules les initiales, l'âge et le sexe de la personne ont été indiqués.

L'analyse

Deux types d'analyse ont été effectués entre les mois d'août et d'octobre 2011. La première, de type qualitative, a permis de relever les impressions ainsi que le vécu des habitants et a été réalisée lors des rencontres du groupe habitants. Quatre thématiques principales ont été dégagées :

- Vivre ensemble dans la plaine du Croset : les aspects plaisants et les aspects à améliorer y compris sanitaires du point de vue des habitants ;

- Se rencontrer et se déplacer : les lieux de rencontres dans le quartier, les interactions avec l'EMS Clair-Soleil et la mobilité ;
- Les liens sociaux : la convivialité, la sécurité, les relations de voisinage et familiales, les liens sociaux intergénérationnels et interculturels ;
- Les nouvelles infrastructures du Croset : les souhaits des habitants concernant les activités et animations à venir dans le quartier en lien avec les nouvelles infrastructures du Croset, plus particulièrement le centre socioculturel ainsi que le parc et la future place de ville.

Une synthèse de cette analyse a été restituée sous forme de mind-map⁷ (voir annexe 12). Ces cartes schématiques ont été utilisées lors du forum du 19 novembre comme support pour les quatre ateliers.

La deuxième analyse avait comme but de quantifier certaines données afin d'avoir une vue d'ensemble sur la fréquence des réponses pour chaque thématique abordée. Une grille a été construite à cet effet et chaque enquêteur a analysé ses propres entretiens.

La population interrogée

La majorité de la population interrogée a été choisie au hasard à partir de la liste des personnes de plus de 55 ans fournie par la commune. Les autres habitants ont été choisis à travers les réseaux sociaux des personnes rencontrées dans le quartier, par l'intermédiaire des habitants ou de partenaires, afin d'obtenir un effet « boule de neige ».

L'analyse qualitative a été réalisée à partir de 161 entretiens, comprenant les habitants interrogés individuellement, les résidents de l'EMS Clair-Soleil et les professionnels interrogés individuellement ou en groupe.

Des éléments évoqués lors des ateliers du forum ont également été intégrés dans la présentation des résultats, au chapitre suivant.

⁷ La « carte heuristique » est un diagramme qui représente des liens sémantiques entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts. La carte heuristique est le plus souvent une représentation arborescente de données. Définition de fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique consulté le 01.02.2011

L'analyse quantitative a porté sur les réponses des 121 personnes rencontrées lors des entretiens individuels. Certaines questions n'ayant parfois pas été traitées lors de l'entretien, le nombre total de réponses peut varier.

Description de la population interrogée

La majorité des personnes interrogées est constituée par des jeunes retraités. En effet, 66% a entre 61 et 75 ans. Le tableau ci-dessous montre la répartition des personnes interrogées par tranches d'âge de cinq ans.

55-60 ans	61-65 ans	66-70 ans	71-75 ans	76-80 ans	81-85 ans	86-90 ans	+90 ans
13%	19%	30%	17%	11 %	6%	4%	0%

Une majorité de femmes a répondu aux entretiens (63%) ; le rapport hommes/femmes dans le quartier est de 55% de femmes et 45% d'hommes.

La proportion suisses/étrangers est respectée puisque 73% des personnes interrogées sont de nationalité suisse. Toutefois ce chiffre pourrait être biaisé par les personnes ayant le double passeport, suisse-étranger. La nationalité italienne est la nationalité étrangère la plus présente dans le quartier. Celle-ci est fidèlement représentée dans nos entretiens puisque 9% de nos répondants sont d'origine italienne sur les 10% de la plaine du Croset.

La nationalité des personnes rencontrées est répartie comme suit : dix italiens, trois allemands, deux roumains, deux hongrois, un espagnol, un français, un luxembourgeois, un hollandais, un portugais, un tchèque, un grec, un algérien, un danois, un bolivien, un slovaque, un belge et un égyptien ont été interrogés.

La grande majorité des personnes interrogées habite depuis longtemps dans la plaine du Croset. En effet, 75% vivent depuis plus de 21 ans à Ecublens. 40% habitent dans le quartier depuis au moins 36 ans, alors que 26% habitent la plaine du Croset depuis plus de 36 ans. 29% vivent dans le quartier depuis moins de 20 ans.

La quasi-totalité des habitants interrogés (91%) logent dans des appartements, situés dans la grande majorité des cas (96%) entre ces quatre rues : chemin du Veilloud, route du Bois, chemin du Stand ou chemin du Croset.

Le forum

Le 19 novembre 2011, à l'Espace Nicollier du collège du Pontet, a eu lieu le forum du diagnostic communautaire. Cette journée a été le résultat d'un travail d'équipe des groupes ressources et habitants.



110 participants sont venus écouter et enrichir les résultats issus des analyses et participer aux quatre ateliers proposés : Les liens sociaux, Vivre ensemble dans la plaine du Croset, Se rencontrer et se déplacer et Quel quartier pour demain ?

L'animation musicale du forum a été assurée par le concert de l'octuor l'Echo des campagnes, dont certains membres habitent le quartier et font partie du groupe habitants.

La matinée s'est achevée avec un moment convivial qui a permis aux aînés du quartier ainsi qu'aux partenaires de se rencontrer et de discuter.

Des dessins représentant la vision du quartier des élèves du collège du Pontet ont été utilisés comme décoration.



La participation importante, le grand intérêt pour les ateliers et la partie conviviale ont été relevés comme des points forts du forum.



Les discussions thématiques au sein du groupe habitants

Les membres/personnes du groupe ont accompagné le projet en discutant régulièrement de thématiques issues de questionnements ou réflexions qui les concernaient. Plusieurs séances ont notamment été consacrées à des discussions sur les mind-maps présentées lors du forum afin de les co-construire avec les animateurs.

Résultats

Vivre ensemble dans la plaine du Croset

Les aspects plaisants

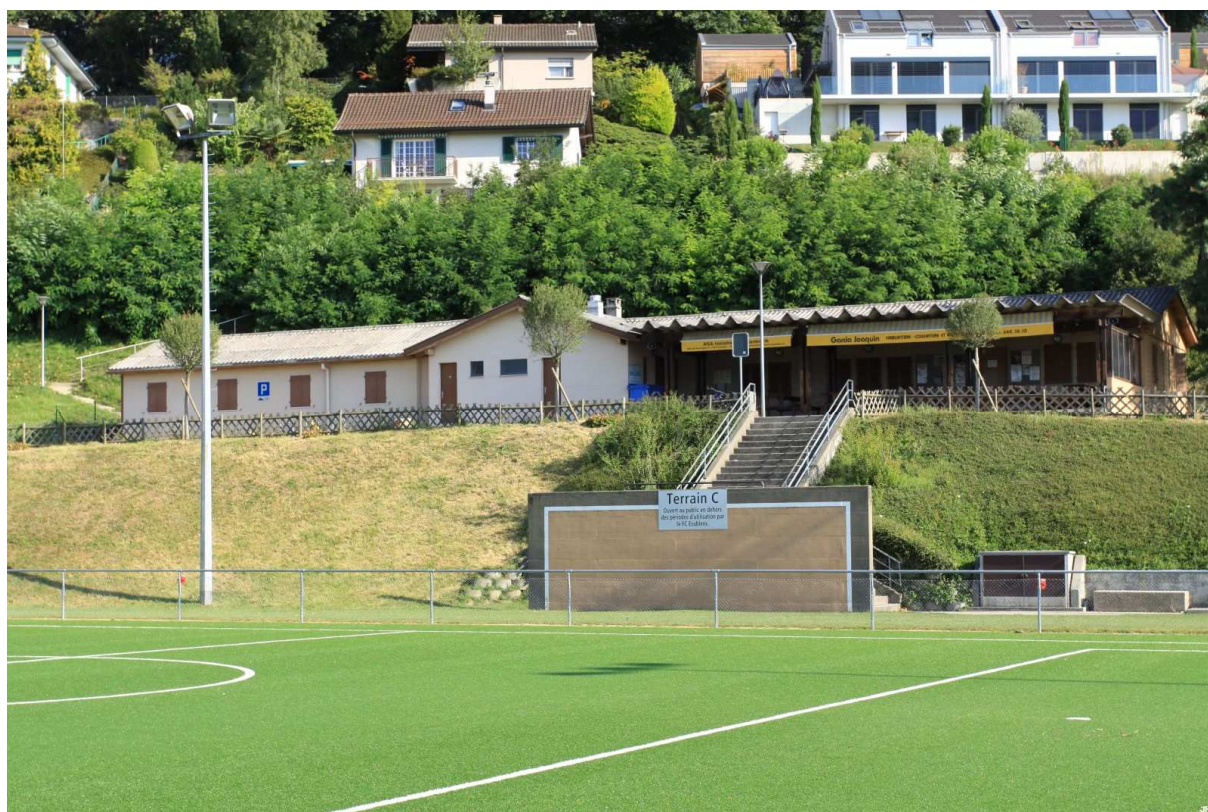
Les habitants de la plaine du Croset sont globalement satisfaits de leur qualité de vie dans le quartier. Leur première source de satisfaction est la proximité des services, plus précisément des centres commerciaux. Ils s'y rendent en moyenne deux à trois fois par semaine, voire tous les jours pour certains d'entre eux : « Au centre commercial, j'y vais tous les jours ça me fait une sortie.» Les animateurs ont pu constater que les centres commerciaux représentent, au-delà de la commodité qu'ils offrent, un espace de sociabilité très important pour les aînés du quartier.



Les personnes interrogées apprécient de pouvoir se déplacer à pied dans le quartier et l'offre très généreuse en termes de transports publics. Elles aiment le mélange entre la campagne et la ville : « C'est un quartier tranquille malgré l'autoroute. Mon appartement n'est pas trop cher et j'ai deux balcons. Le quartier comprend des espaces de nature, il est aéré, on se

croirait en campagne sans être trop retirés.» Ils apprécient également l'emplacement du quartier puisqu'il est situé entre la forêt et le lac et offre un dégagement sur les montagnes. Les aînés affectionnent particulièrement les beaux espaces de promenades tels que le chemin du Crêt.

Les habitants aiment de façon générale la tranquillité et le calme de la plaine du Croset. L'atmosphère qui règne dans le quartier est souvent appréciée, à savoir la proximité avec les enfants et la dimension multiculturelle du quartier : « C'est tranquille et populaire, pas snob, c'est un quartier fonctionnel (magasins, métro). On est vite en ville et proche du lac. C'est bien aménagé et agréable en été. » Les espaces de vie extérieurs tels que les terrains de foot et de tennis sont plaisants pour les habitants : « Je me rends très souvent vers les terrains de foot avec mon petit-fils en été pour regarder les joueurs, cela nous fait une agréable sortie. »



Certains habitants se réjouissent des nouvelles infrastructures du Croset en tant qu'espace de vie et de rencontres : « La municipalité d'Ecublens est compétente et s'intéresse aux habitants ; les nouvelles constructions le prouvent. » Ils espèrent qu'un espace sera réservé aux aînés en tant que lieu de vie et de rencontres.

Le sentiment de sécurité est bon, les habitants disent qu'il y a relativement peu de problèmes dans le quartier, excepté quelques cambriolages et vols.

Les aspects à améliorer

En ce qui concerne la convivialité et la culture, les habitants interrogés regrettent le manque d'espaces conviviaux où se rencontrer et spécifiquement destinés aux aînés. Ils trouvent également qu'une offre culturelle manque à Ecublens, comme une librairie, un théâtre, une salle de projection ou un espace de débats : « Il n'y a pas d'animation dans le quartier comme un cinéma, théâtre ou autres. »

Certaines personnes regrettent la transformation des anciens champs en terrains bâtis et la destruction des arbres, notamment pour les nouvelles infrastructures du Croset. Ils regrettent que cet abattage ait eu lieu avant la séance d'information.

Concernant l'aménagement du quartier, les personnes interrogées trouvent qu'il manque des bancs pour les personnes qui souhaiteraient se reposer lors de leurs promenades pédestres ainsi que des toilettes publiques ouvertes le dimanche. Les trottoirs sont décrits comme trop hauts, ce qui prétérite les personnes handicapées. Certains bâtiments sont difficilement accessibles, tels que celui de la route du Bois 17, où se trouvent plusieurs médecins.



Au sujet de la propreté, les animateurs témoignent d'une satisfaction globale des habitants malgré quelques critiques : « Les poubelles brunes devraient être vidées plus souvent, il y a des vers, c'est dégoûtant. »

Les habitants n'apprécient pas certains aspects liés à la circulation routière dans le quartier, tels que la circulation rapide dans certaines rues ou l'intensification du trafic le samedi en direction du centre commercial : « A la route du Bois, les voitures roulent trop vite alors qu'il y a des enfants. Il devrait y avoir des ralentisseurs ou des radars, il s'agit d'une inconscience collective. » Certains habitants proches des zones industrielles déplorent la circulation des camions tandis que d'autres sont dérangés par les nuisances sonores occasionnées par la proximité de l'autoroute : « Aujourd'hui il n'y a plus d'arrêt de la circulation, le bruit de l'autoroute est constant. »

Certains habitants qui résident près du terrain de football désapprouvent l'utilisation du haut-parleur pendant les matches. Ils sont unanimement dérangés par le tapage nocturne et d'autres désagréments provoqués par la buvette investie par les supporters après les matches : « La buvette est ouverte jusqu'à plus de minuit tous les soirs. Le terrain de foot est synthétique donc ils jouent tout le temps, cela crée du bruit et laisse des déchets. Les jeunes viennent uriner vers nos garages car les WC publics sont fermés. »

De façon plus générale, les aînés n'apprécient guère les bruits des jeunes qui se réunissent le soir en bas des immeubles en été : « Ils sont là, on ne sait pas ce qu'ils font, on se sent dérangés. »

Les points de vue des professionnels

Les professionnels pensent de façon générale que les habitants apprécient de vivre dans le quartier car il est plat, bien desservi et à proximité des services.

Toutefois, la municipale des affaires sociales et culturelles pense qu'il manque un endroit où aller rencontrer des gens en payant un café pour une somme symbolique. Selon elle, souvent, les personnes âgées ont des loyers bas car elles occupent leurs appartements depuis longtemps. Ce sont souvent de grands logements, ce qui représente un attrait pour rester dans le quartier.

Une auxiliaire polyvalente trouve regrettable pour les aînés que les petits commerces aient disparu et que tout se soit concentré dans les centres commerciaux. Une autre pense, quant à

elle, qu'il manque des lieux de rencontres spécifiques pour les aînés. Auparavant, il y avait une chorale d'aînés et un groupe de danse folklorique, qui étaient très appréciés.

Le directeur de l'EMS Clair-Soleil observe que les résidents aiment le cadre verdoyant, les grands espaces. Ils apprécient également les relations avec la commune, qui sont bonnes puisque les autorités sont présentes et se rendent à l'EMS lors de certains anniversaires des résidents. Les communautés religieuses sont également présentes.

Le domaine de la santé

En matière de prestations de santé, 80% des personnes interrogées estiment que l'offre est largement suffisante sur Ecublens. Les trois-quarts des personnes interrogées disent avoir une bonne santé. Celle-ci influe donc relativement rarement sur leurs activités. Environ 15% des personnes rencontrées reçoivent de l'aide extérieure prioritairement par l'intermédiaire du CMS, de proches ou d'une femme de ménage.

Les habitants apprécient la proximité du CMS et leurs services variés. Quelques-uns trouvent qu'il manque de médecins et de dentistes mais la grande majorité pense que l'offre est appropriée. Toutefois, il manquerait principalement, selon certains d'entre eux, quelques spécialistes tels qu'un dermatologue, un orthopédiste, un oculiste/ophtalmologue ou un gynécologue. Le souhait d'une pédicure dans le quartier a été formulé plusieurs fois par les habitants interrogés, tout comme la demande d'une UAT à Ecublens.

Plusieurs habitants ont émis le souhait de disposer d'une permanence médicale car, parfois, l'attente avant l'obtention d'un rendez-vous auprès d'un médecin est longue et le coût d'une ambulance est élevé en cas d'urgence.

Les points de vue des professionnels

Les professionnels interrogés ont formulé différentes propositions pour améliorer l'offre dans ce domaine. Au sujet de la santé, une auxiliaire polyvalente travaillant pour le CMS pense qu'il manque de physiothérapeutes, un service pour des drainages lymphatiques et des massages. Elle pense que ce serait extrêmement bénéfique pour certaines personnes âgées. Une animatrice de l'EMS Clair-Soleil trouve, quant à elle, qu'il manque un endroit pour les appareils acoustiques à Ecublens, car les résidents doivent se déplacer à Lausanne ou à Renens.

La conseillère municipale des affaires sociales souhaite mettre en place des conférences de prévention notamment pour le dos.

Malgré ces propositions, les professionnels pensent de façon générale que l'offre en matière de soins est abondante et adaptée aux besoins des aînés dans le quartier.

Les prestations sociales

La grande majorité des habitants trouvent que les assistants sociaux affiliés au CMS font un travail suffisant et qu'il n'y a pas de manques dans ce domaine à Ecublens.

Toutefois certains habitants souhaiteraient disposer d'un bureau des impôts dans la commune, afin d'aider les aînés dans leurs démarches, et d'une permanence sociale pour savoir où chercher des informations et pour un éventuel soutien administratif: « Il serait intéressant de prévoir un espace où transmettre quelques connaissances juridiques pour ne pas se faire rouler. Il y a des gens malhonnêtes. Certaines personnes âgées ne savent pas se défendre face aux personnes qui racontent des pieuvres. »

Les points de vue des professionnels

Selon les assistants sociaux du CMS, il manque à Ecublens un réseau de bénévoles ou d'échange de services pour des moments de sociabilité à domicile, des coups de mains ou des accompagnements à l'extérieur.

Une coiffeuse travaillant dans le quartier pense que, dans le domaine social, certaines aides manquent, par exemple pour changer d'appartement. Elle explique que certaines personnes âgées ont des appartements trop grands, auraient les moyens de changer de logement mais ne font pas les démarches car elles ne savent pas comment procéder et n'osent pas toujours demander. Cette coiffeuse dit avoir parfois pris elle-même le téléphone pour se renseigner à la place de ses clients.

L'agent d'assurances sociales pense que souvent les personnes âgées ne savent pas où chercher les informations et font des confusions entre les affaires sociales, les assurances sociales et les services du CMS. Le système est très complexe et il pense que cela pourrait être intéressant que les services s'accordent pour simplifier les choses auprès de leurs clients. Selon lui, au-delà de la complexité des différents services et des démarches administratives,

beaucoup de personnes âgées pensent encore qu'il est honteux de demander l'aide sociale et n'osent pas faire de démarches s'ils ne sont pas accompagnés.

Vivre ensemble dans la plaine du Croset, en résumé

- Satisfaction et plaisir à vivre dans ce quartier.
- Proximité des services et du centre commercial.
- Quartier calme entre ville et campagne, entre forêt et lac.
- Regrets concernant la destruction des arbres.
- Manque d'offres culturelles et de restaurants ou cafés.
- Nécessité de limiter les vitesses sur certaines routes.
- Bruit occasionné par l'autoroute ainsi que les industries et camions.
- Dérangements provoqués par la buvette du terrain de foot aux alentours.
- Offre suffisante concernant la santé même s'il manque quelques spécialistes.
- Besoin d'une permanence sociale pour des soutiens administratifs ou autres.

Les liens sociaux

Dès les premiers entretiens, un élément principal est mis en exergue : les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier. Ces premières impressions ont été confirmées par l'analyse des cartes indiquant les amitiés et connaissances dans le quartier. Certains aînés expliquent cette absence de liens entre les habitants de la plaine par un manque d'espaces, comme une place ou un bâtiment où se rencontrer. De plus, les personnes rencontrées s'identifient plus à leur immeuble ou à leur rue plutôt qu'à la plaine du Croset, comme l'affirme cet habitant : « J'habite au Veilloud. »

Même si les délimitations naturelles du quartier sont très marquées le sentiment d'appartenance à ce dernier est assez faible. L'une des causes est que le quartier est relativement jeune et aucun aîné « n'y est né ou n'y a grandi », comme explique cet habitant : « Les jeunes d'aujourd'hui qui grandissent ici se sentent de la plaine du Croset mais pour nous c'est différent. On est nés avant ce quartier. »

Le voisinage

La grande majorité des habitants (91%) sont satisfaits de leurs relations de voisinage : 51% des personnes rencontrées ont défini leurs relations de voisinage comme bonnes et 38% comme assez bonnes. Plusieurs personnes rencontrées expliquent que les bonnes relations avec les voisins se traduisent parfois en invitations mutuelles à domicile ou à se rendre des services entre voisins. Certains d'entre eux s'échangent aussi des clés, ce qui témoigne d'une certaine confiance.

Les espaces communs, boîtes aux lettres ou halls d'entrée, jouent un rôle important pour la rencontre ; c'est là où les locataires se croisent le plus souvent et discutent.

Quelquefois les relations de voisinage se limitent à un bonjour ou même pas. Comme le dit cet habitant : « Parfois on ne se dit même pas bonjour. » Un autre habitant explique ce manque de lien : « Je n'ose pas aller sonner trop souvent chez mes voisins, j'ai peur de déranger. »

Certains immeubles organisent des apéritifs ponctuels pour leurs locataires, mais la plupart des personnes rencontrées se plaignent que rien ne s'organise dans leur immeuble, comme le

soulève cette dame : « Il n'y a jamais d'apéritifs organisés, même en été dans le jardin ou à Noël ; ça manque dans cet immeuble. »

Certains habitants ont soulevé que les déménagements sont fréquents, surtout chez les jeunes locataires, ce qui ne permet pas d'approfondir les liens de voisinage.

Les professionnels rencontrés confirment que les relations de voisinage sont bonnes ; les gens se retrouvent pour un café ou une promenade et se rendent des services.

Les relations sociales

La majorité des personnes rencontrées a plusieurs connaissances ou amis dans le quartier ; 70% des personnes ont plus de trois amis ou connaissances. Certains habitants expliquent que les activités permettent de connaître de nouvelles personnes et, comme cité ci-dessus, le réseau se constitue par de bonnes relations de voisinage.

Cependant, il faut relever qu'un certain nombre de personnes interrogées (13%) n'a aucune amitié ou connaissance dans le quartier. Ce nombre est en partie expliqué par le manque d'espace de rencontres, la difficulté qu'ont certains aînés de créer de nouvelles relations à la retraite et par la forte présence de la famille. En effet, 72% des personnes interrogées voient leurs enfants au moins une fois par semaine. Ce phénomène est favorisé par la présence de la famille dans la région (ouest-lausannois et canton de Vaud) et par une entraide entre générations. Souvent, les aînés gardent leurs petits-enfants, ce qui occupe beaucoup de temps. De plus, les enfants aident leurs parents à faire des courses ou à réaliser des tâches administratives, surtout pour les habitants les plus âgés.

Les points de vue des professionnels

Le pasteur relève que la présence des centres commerciaux dans le quartier permet aux enfants de rencontrer leurs parents et de faire les courses en même temps. Cela a comme effet des visites régulières entre les générations.

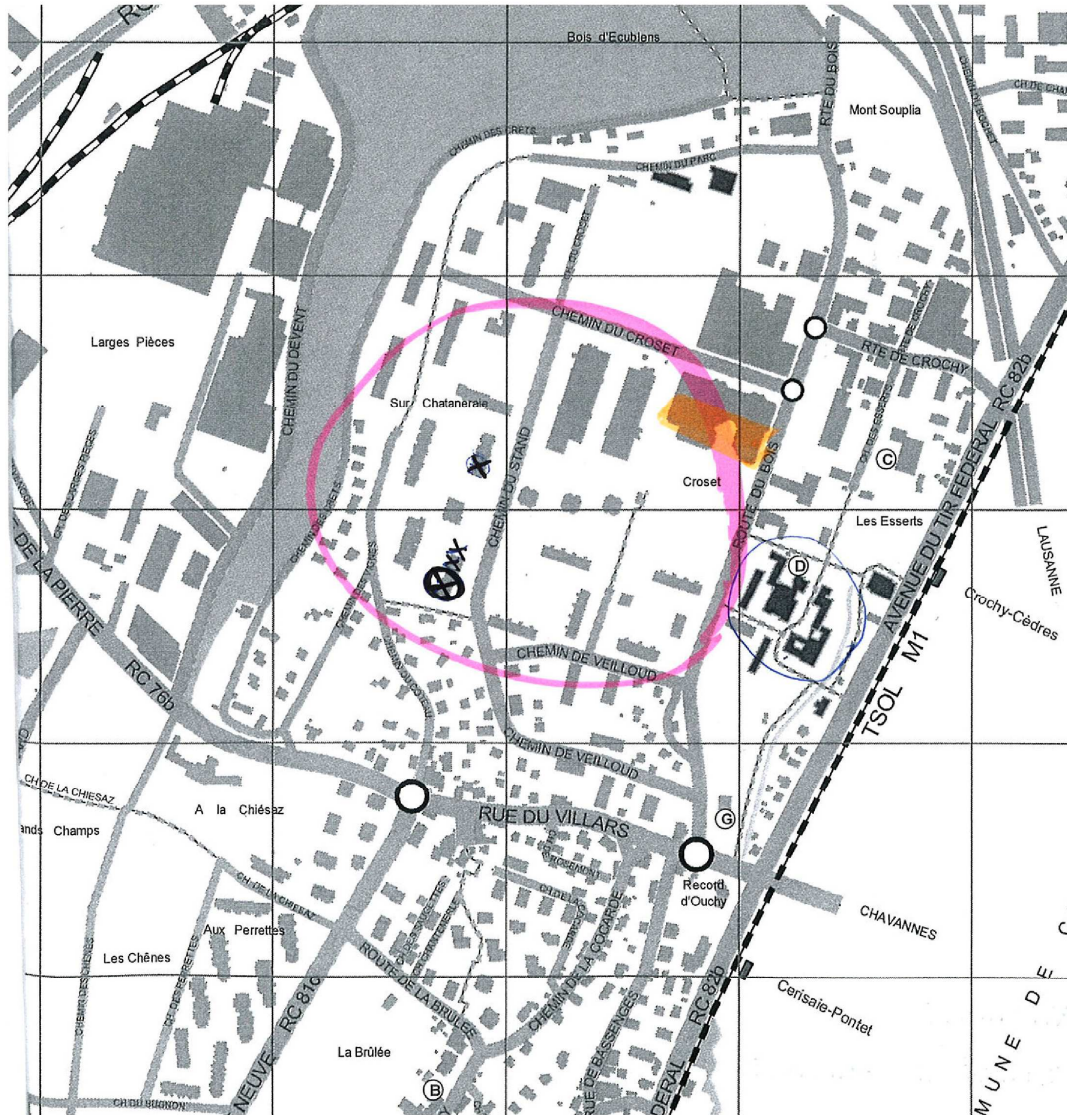
Au sujet de la solitude, selon l'agent d'assurances sociales, certaines personnes vivent en grand isolement et ne parlent à personne pendant plusieurs jours. Elles font alors leurs courses le samedi pour voir du monde et pour rencontrer des personnes plus jeunes.

La municipale des affaires sociales explique que le plan canicule, qui visait à demander aux personnes isolées si elles souhaitaient une visite en cas de grandes chaleurs pour s'assurer

que tout se passait bien, a permis de savoir combien de personnes étaient seules. Une vingtaine de personnes a utilisé ce service.





Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



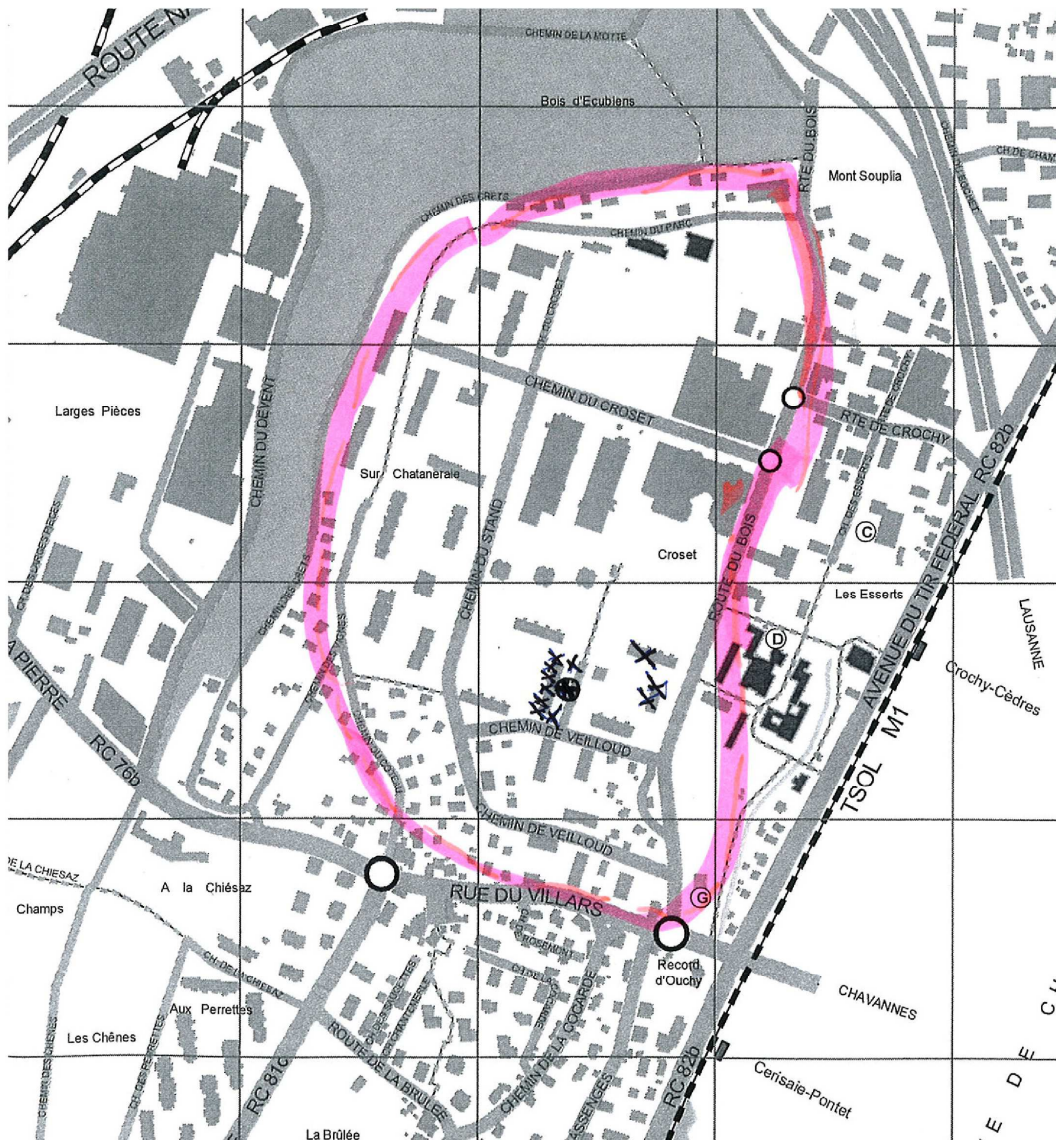
Femme de 62 ans ayant 3 amis/connaissances dans le quartier.
Le lieu de rencontre indiqué est les centres commerciaux.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis/connaissances dans le quartier
-  Délimitation du quartier
-  Lieu de rencontre





Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



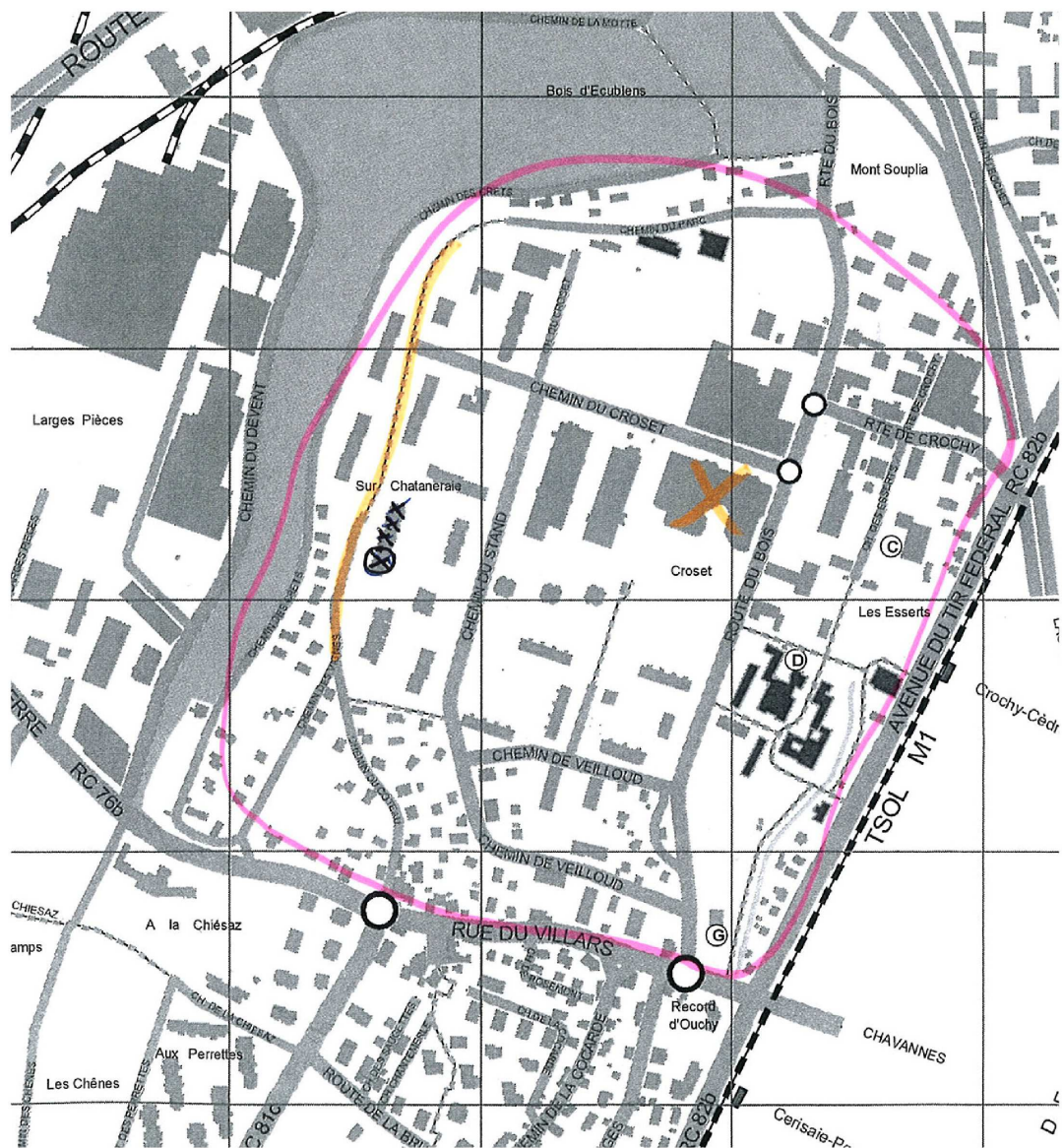
Femme de 70 ans ayant 11 amis/connaisances dans le quartier.
 Cette personne ne relève aucun lieu de rencontre dans ce quartier.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis/connaisances dans le quartier
-  Délimitation du quartier
-  Lieu de rencontre





Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



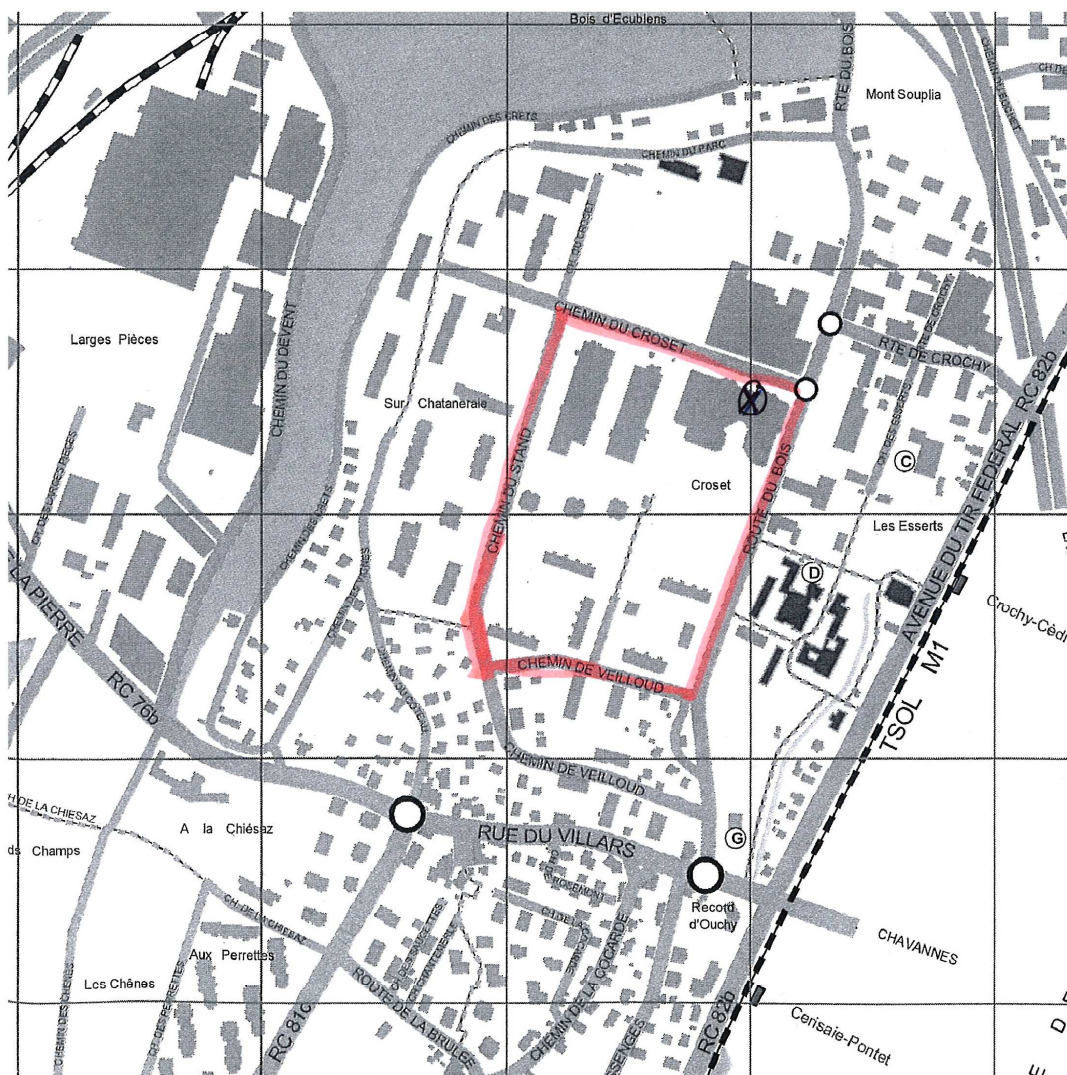
Couple de 74 ans et 78 ans ayant 3 amis/connaissances dans le quartier.
Les lieux de rencontre indiqués sont le chemin du Crêt et les centres commerciaux.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis/connaissances dans le quartier
-  Délimitation du quartier
-  Lieu de rencontre

Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



Femme de 74 ans n'ayant aucun ami/naissance dans le quartier.
Cette personne ne relève aucun lieu de rencontre dans ce quartier.

LÉGENDE

- ⊗ Domicile
- ⊗ Amis/connaisances dans le quartier
- █ Délimitation du quartier
- █ Lieu de rencontre

Pour faire face à la solitude, une auxiliaire polyvalente propose d'organiser un bus le week-end pour accompagner plusieurs personnes au restaurant afin qu'elles puissent manger ensemble. Selon elle, les personnes n'osent souvent pas solliciter leurs enfants par peur de les déranger pendant leur jour de congé.

Tableau amitiés/connaissances

Pas de connaissances	1-2	3-5	5-10	+ de 10
13 %	15%	31%	22%	19%

Les relations intergénérationnelles

Mises à part les relations avec leurs petits-enfants, la grande majorité des personnes rencontrées nous a avoué n'avoir aucune relation avec des jeunes. Ces derniers sont rendus responsables de ne pas vouloir créer des contacts avec les aînés, comme le témoigne cet habitant : « Les jeunes n'ont pas envie de voir les vieux. » A ce sujet, certains aînés pensent que c'est à eux de montrer l'exemple en faisant les premiers pas pour une meilleure compréhension de l'autre.

Une certaine crainte a été constatée vis-à-vis des jeunes. Elle est nourrie par le manque de connaissances réciproques, comme le démontre souvent la perception négative que les aînés ont des jeunes dans la rue. Selon cet habitant : « Il manque des contrôles de police pour les jeunes qui fument et cassent des choses. » ou encore « Quand il fait beau, il y a la racaille. » D'autres proposent un règlement public dans le parc pour éviter sa fréquentation, tard le soir, par les jeunes.

Une partie des personnes interrogées pense que l'absence de lieux de rencontres le soir pour les jeunes est la cause de leur crainte : « Il n'y a rien pour les jeunes le soir, du coup ils traînent dehors, ce qui crée de l'insécurité et du bruit. »

Par contre, 33% des personnes rencontrées sont favorables à des activités avec les jeunes. Il semble qu'un travail est à réaliser pour faciliter cette rencontre puisqu'à la journée « Les jeunes accueillent les aînés » la présence des aînés s'est réduite à quelques personnes du groupe habitants.

Les autres cultures

La majorité des aînés de la plaine du Croset trouve que les relations avec les personnes d'autres cultures ou nationalités sont bonnes. Les personnes d'origine étrangère interrogées habitent le plus souvent depuis plusieurs années dans le quartier et se sentent parfaitement intégrées.

Les habitants relèvent l'importance de la fête interculturelle qui est le principal (et le seul) événement festif et de partage dans le quartier. Cette manifestation a toujours beaucoup de succès pour toute la population du quartier et d'Ecublens. Un habitant la décrit comme « une bonne occasion de connaître les spécialités et cultures des autres pays ».

Parfois, la cohabitation entre différentes cultures est vécue moins positivement à cause d'habitudes diverses qui dérangent, comme l'explique cet habitant : « Le brassage culturel a amené d'autres mœurs, d'autres façons de vivre. C'était plus propre et calme avant. » D'autre part, la langue peut être un obstacle à une meilleure connaissance entre voisins : « Certains étrangers ne parlent pas bien le français, ce qui limite les contacts. »

La sécurité

Globalement, les aînés de la plaine du Croset se sentent en sécurité. Pourtant, une série de cambriolages récents ont rendu les habitants plus vigilants et ces derniers ont opéré des changements : « Aujourd'hui on verrouille la porte d'entrée de l'immeuble sinon on n'est pas tranquille. Ce n'était pas le cas avant. » Lors du forum, quelques personnes ont dit que leur sentiment n'était pas juste de l'insécurité, mais ont témoigné avoir été victimes des cambriolages. Pourtant certains vols ont été commis il y a dix ou quinze ans.

En effet, les portes des maisons et des immeubles sont fermées seulement depuis quelques années, au regret de certaines personnes, comme le prouve ce témoignage : « On n'aime pas fermer les portes, mais on est obligés. »

Toutefois le sentiment d'insécurité reste assez faible puisque 50% des personnes interrogées se sentent tout le temps en sécurité, 45% se sentent la plupart du temps en sécurité, alors que 5% affirment ne jamais se sentir en sécurité.

Certains habitants ont constaté une présence moindre de la police dans le quartier ces dernières années. Ils regrettent ne plus voir de rondes à pied et soutiennent que la police n'est pas suffisamment visible, comme l'explique cet habitant : « La police est trop présente derrière

les voitures et pas assez dans les quartiers.» Quelques plaintes ont aussi été émises concernant l'horaire du poste de police, qui ferme à 17h.

Les points de vue des professionnels

Le sentiment d'insécurité est souvent ressenti le soir, à cause des groupements de jeunes et des cambriolages. Pour lutter contre ce sentiment, certains habitants se sont inscrits à la Surveillance Mutuelle d'Habitation, qui est une entraide de voisinage. Interrogé à ce sujet, le policier de proximité explique que le sentiment d'insécurité est subjectif et qu'il n'est pas toujours justifié par des faits ou données concrets. Statistiquement, les interventions dans le quartier sont en-dessous de la moyenne. De plus, pour prévenir les cambriolages, un fascicule a été distribué à la population. Par contre, il admet que les centres commerciaux attirent des gens malintentionnés.

Les liens sociaux, en résumé

- La majorité des personnes rencontrées ont des connaissances dans le quartier et les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier.
- Les espaces communs (boîtes aux lettres, halls) jouent un rôle important pour la rencontre.
- La grande majorité des personnes rencontrées définit ses relations de voisinage comme bonnes ou assez bonnes.
- Les habitants s'identifient à leur immeuble ou à leur rue plutôt qu'à la plaine du Croset.
- Le quartier est relativement jeune, mais il existe peu de liens entre les aînés et les jeunes du quartier. Une crainte vis-à-vis des jeunes est nourrie par le manque de connaissance réciproque.
- La majorité des personnes interrogées voit ses enfants au moins une fois par semaine.
- Les personnes d'origine étrangère habitent le plus souvent depuis plusieurs années dans le quartier et se sentent parfaitement intégrées.
- Les cambriolages et quelques agressions ont influencé le sentiment d'insécurité des habitants de la plaine du Croset, qui toutefois reste assez faible.

Se déplacer et se rencontrer

Se déplacer

Dans la plaine du Croset, les habitants se déplacent en grande majorité à pied en raison de la proximité des services et de la topographie plane du quartier. Pour les personnes qui ne disposent pas d'un permis de conduire, il s'agit d'un quartier idéal. Les autres emploient leurs voitures uniquement lorsqu'ils ont des soucis de santé ou pour transporter des courses lourdes.



Les habitants sont unanimement satisfaits de l'offre abondante et efficace en matière de transports publics. En effet, le M1 longe le quartier de la plaine du Croset et permet un accès direct et rapide vers le centre de Lausanne, en passant soit par l'EPFL et Malley soit par Renens. Deux lignes de bus et de nombreux arrêts sont à disposition dans le quartier. Les bus permettent un accès facilité en direction de Prilly ou St-Sulpice. Pour les trajets plus importants en train, la gare est proche puisqu'elle est située dans la commune avoisinante de Renens. Toutefois, quelques habitants trouvent que certains lieux restent difficilement accessibles : « Certaines zones sont difficiles d'accès, comme la Blécherette » et le coût des transports

publics est problématique pour certains d'entre eux : « Les TL sont chers pour les personnes âgées. » Quelques personnes ont formulé leur souci quant à l'achat de tickets de bus.

Les habitants apprécient particulièrement les bus le dimanche mais certains trouvent que les véhicules à petite capacité seraient plus adaptés ce jour-là pour des raisons écologiques, étant donné que les bus sont parfois peu remplis.

Les points de vue des professionnels

Selon la municipale des affaires sociales et culturelles, les personnes âgées apprécient le quartier car les commerces sont à proximité et les transports sont facilités, ce qui rend les personnes âgées plus mobiles.

Selon un agent d'assurances sociales, les habitants disent souvent que le Motty est décentré et en hauteur, ce qui pose des problèmes de mobilité lorsqu'ils veulent s'y rendre. Par ailleurs, le bus n'y va pas fréquemment.

Se rencontrer

L'espace de rencontres le plus souvent cité est la zone des centres commerciaux. En effet, les habitants se rendent souvent au restaurant de la Coop, à la Pause Café ou au Café du Croset (notamment sur la terrasse en été) pour consommer une boisson ou un repas. Les autres espaces de rencontres évoqués sont la Tortue Gourmande, le Motty, le bistrot du Bubble, la cafétéria du Naville, la buvette proche des terrains de tennis et celle des terrains de football : « Nous sommes entre dix à vingt personnes à nous retrouver régulièrement à la buvette du tennis. » Le thé contact est également un espace de sociabilité de même que les lieux de promenades des chiens. Les halls d'immeuble et les espaces devant les boîtes aux lettres engendrent aussi des rencontres et des discussions entre voisins. Les habitants invitent souvent leurs proches chez eux et parfois leurs voisins.



Les habitants apprécient fortement les animations proposées par la commune pour faire connaissance, notamment la sortie des aînés, la fête interculturelle ainsi que les manifestations du 2 janvier et du 1^{er} août : « Le 2 janvier, la commune invite tous les habitants d'Ecublens et il y a un monde fou. » Ecublens Animation propose également des animations diverses ainsi que les fenêtres de l'Avent.

Les habitants interrogés citent également les sociétés locales comme des espaces de socialisation, dont les sociétés de sport qui sont très présentes à Ecublens (volley, tennis, football).

De façon générale, les habitants trouvent qu'il manque des espaces de rencontres tels qu'une salle des fêtes, des restaurants, des cafés le soir, un marché ou un parc : « Il y a peu d'activités pour les aînés, il manque une belle place où s'asseoir en fin de semaine avec de la musique. »

Plusieurs personnes ont mis en avant le fait qu'elles préféreraient se déplacer en dehors de la commune pour rencontrer des gens, par exemple en participant aux activités du club des aînés de Chavannes ou en se rendant dans des bistrot de Renens ou de Lausanne.



La grande majorité des habitants a exprimé ne pas savoir où les gens du quartier se réunissent le soir ou le week-end (excepté le samedi au centre commercial, en journée), soit parce qu'eux-mêmes ne s'y intéressent pas (ils partent souvent les week-ends ou ne sortent plus du tout le soir) soit parce que l'offre manque dans le quartier : « Le dimanche, c'est mort ! » Ils déplorent souvent que les dimanches ne soit pas animés : « Lorsqu'on se balade le dimanche, il y a peu d'endroits où s'arrêter pour boire le café. »

Plusieurs personnes interrogées trouvent que la Fête des voisins devrait avoir lieu chaque année dans les immeubles pour renforcer les liens sociaux, ceci même s'ils observent que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'y investissent.

Les points de vue des professionnels

Le centre commercial semble être le premier lieu de rencontres du quartier identifié par les professionnels. A ce sujet, une serveuse de la Coop nous a communiqué les habitudes de fréquentation de ce lieu par quelques aînés. Selon ses observations, certains aînés du quartier se rendent à la Coop seuls ou à plusieurs, à des heures variables de la journée, et se retrouvent pour partager un moment ensemble. A la fermeture de l'établissement, le petit groupe restant se rend au Bubble. En tant que serveuse, elle dit connaître la vie de certains clients de A à Z, ceux-ci s'accoudant au comptoir ou investissant des tables et discutant entre eux ainsi qu'avec les employés. Un lien de proximité se crée et, lorsque des clients réguliers partent en vacances, elle reçoit parfois des cartes postales de leur part. Lorsqu'une personne ne vient pas durant plusieurs jours, à l'inverse de ses habitudes, certains clients et serveurs s'interrogent.

Selon les assistants sociaux, il manque un lieu de rencontres non commercial, un lieu de sociabilité et d'activités sociales et culturelles de proximité, libre d'accès, sans obligations ni inscriptions. Ils trouvent également qu'il existe plus d'offres de loisirs pour les jeunes que pour les aînés (bowling et fitness).

L'assistante pastorale des églises catholiques, qui est également la présidente de la Commission d'intégration et d'échange Suisse-Etrangers, pense qu'il manque d'activités culturelles à Ecublens. Les personnes mobiles se déplacent donc ailleurs. Elle pense également qu'une église catholique constituerait un espace de rencontres supplémentaire. Selon elle, les sociétés locales permettent de favoriser les liens sociaux mais ce sont surtout les Suisses qui les investissent et peu les étrangers.

Le représentant d'Ecublens Animation témoigne de son étonnement lorsqu'il entend que les habitants de la plaine du Croset trouvent qu'il manque des espaces de rencontres car il observe que, lorsque des activités se mettent en place, relativement peu d'Ecublensais y participent.

Le policier de proximité observe que les propriétaires de chiens discutent souvent et se connaissent entre eux. La promenade des chiens représente donc un espace de rencontres.

L'EMS Clair-Soleil

Les habitants de la plaine du Croset sont environ 30% à souhaiter des interactions avec les résidents de Clair-Soleil. Ils ont émis plusieurs propositions telles qu'une journée portes ouvertes pour les personnes de l'extérieur ou une vente d'objets artisanaux réalisée par les résidents. Les habitants ont également formulé différentes propositions d'activités telles que la possibilité de lire un livre ou le journal aux résidents, les accompagner pour des balades, leur faire des courses, partager un repas, faire une activité sur l'odorat ou faire des jeux. Une habitante a aussi proposé que les résidents organisent une conférence sur leur réalité quotidienne.

Certaines personnes interrogées apprécieraient que l'institution ouvre sa cafétéria et ses messes aux personnes extérieures⁸. D'autres personnes expriment toutefois avoir un peu de mal à se rendre dans les EMS en raison de l'atmosphère, qui les rebute, ou en raison de mauvais souvenirs liés à ce type d'infrastructures.

Les points de vue des résidents de Clair-Soleil

Selon les neuf entretiens réalisés à Clair-Soleil, environ la moitié des résidents ne souhaite pas participer à des activités à l'extérieur de l'établissement car ils estiment que les activités proposées au sein de l'institution sont suffisantes. Toutefois, quatre résidentes ont formulé des idées d'activités à l'extérieur auxquelles elles participeraient volontiers, à savoir des concerts, des ateliers lectures, des conférences, des films, des pièces de théâtre, des expositions ou des visites de musées. Plusieurs résidentes souhaiteraient faire des balades avec de nouvelles personnes pour aller, par exemple, au bord du lac.

Plusieurs résidentes n'ont pas d'envies particulières au sujet des activités internes à l'institution auxquelles des habitants pourraient participer pour créer des interactions ; elles se sentent suffisamment entourées par leurs familles, les bénévoles, le personnel de l'institution. Toutefois d'autres résidentes interrogées ont émis les souhaits suivants : faire visiter le parc à des personnes d'Ecublens, organiser un concert en été dans leur jardin ouvert aux personnes extérieures ou créer simplement un espace d'accueil et de discussions sur « tout et rien » afin de faire de nouvelles connaissances. Une dame a révélé avoir beaucoup de choses à partager et se sent un peu à l'étroit dans les murs de l'institution. Une autre résidente souhaiterait que

⁸ A noter que ces messes, qui ont lieu tous les quinze jours, sont ouvertes aux personnes extérieures à l'institution.

des personnes d'Ecublens viennent leur montrer de nouveaux bricolages ou des idées de peinture ou encore viennent chanter avec eux.

Les points de vue des professionnels de Clair-Soleil

Une animatrice de l'EMS Clair-Soleil observe que les liens sociaux s'estompent au moment de l'entrée en EMS car l'image renvoyée par ce type d'institution est parfois difficile à gérer pour les contemporains. Elle observe également que les résidents n'ont pas toujours envie de faire des activités en lien avec leur handicap ; souvent ils prennent plus de plaisir à faire des choses qu'ils appréciaient faire dans leur jeunesse et qui ont du sens pour eux comme le bowling ou un thé dansant.



Le directeur de l'EMS Clair-Soleil, quant à lui, souhaite ouvrir son institution pour que les résidents entretiennent des contacts avec l'extérieur et pour donner une image plus positive de l'EMS. Selon lui, les résidents cherchent plutôt à amener des activités dans leurs lieux puisque souvent ils sont contents d'organiser des activités à l'extérieur mais les projets s'annulent au dernier moment car ils sont fatigués ou prennent peur d'aller dans un lieu inconnu, de ne pas pouvoir partir quand ils veulent ou de ne pas pouvoir aller aux toilettes de façon aisée.

Un arrêt de bus vers l'EMS est prévu par la commune selon le directeur. Toujours selon lui, l'institution doit être attentive à ne pas tout intégrer dans les murs de l'EMS car cet espace deviendrait un univers fermé. S'il y a une échoppe, par exemple, il pense qu'il faudrait qu'elle soit tenue par quelqu'un de l'extérieur.

Se déplacer et se rencontrer, en résumé

- Plaisir à se balader à pied dans le quartier.
- Grande satisfaction générale concernant l'offre des transports publics.
- Manque d'espaces de rencontres pour les aînés.
- Pas d'animations le dimanche.
- Intérêt de la part des habitants à rencontrer les résidents de Clair-Soleil et réciproquement.
- Préférence des résidents de Clair-Soleil pour les activités internes à l'institution.

Les nouvelles infrastructures du Croset

Les habitants de plus de 55 ans de la plaine du Croset sont, pour la majeure partie, enthousiasmés par ces nouvelles constructions. Les aînés émettent l'envie de fréquenter le centre socioculturel, mais certains d'entre eux désirent voir d'abord comment il fonctionne avant d'y participer. Ils souhaitent que des animations y aient lieu le ainsi qu'un accès à des ordinateurs.

Le centre socioculturel

Les habitants interrogés souhaitent trois types d'activités dans le centre socioculturel :

- Des espaces de rencontre
- Des jeux à disposition
- Des cours

Les entretiens ont mis en évidence les souhaits des habitants concernant les espaces de rencontres. Ils souhaiteraient disposer d'un lieu pour boire quelque chose à prix modéré, un espace de rencontres, un lieu de discussions et de conversations, des projections de film suivies d'un débat et un espace échange de savoirs, qui soient également intergénérationnels.

D'autres propositions ont également été évoquées :

Espaces de rencontres	<ul style="list-style-type: none">- Un lieu où boire quelque chose à prix modéré- Un espace d'apprentissages réciproques : couture, cuisine, bricolage, etc.- Un espace où lire le journal et regarder la télévision- Des projections de films avec des explications et des discussions qui en découlent- Des repas pour les aînés- Une bibliothèque avec des canapés confortables pour lire des livres- Des activités intergénérationnelles : un espace où accueillir les enfants après l'école, échange de savoirs et de services, etc.- Espace pour des conférences ou des présentations faites par des habitants
-----------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Le scrabble, les jeux de cartes, les jeux de sociétés, les lotos et la pétanque sont les attentes des aînés concernant les jeux qu'ils désirent dans le centre socioculturel. Sont aussi cités : un jeu de fléchettes, une table de ping-pong, un billard et un terrain de pétanque.

Les habitants souhaitent également pouvoir y recevoir des cours. Ils ont évoqué trois types de cours : des cours de sport, des cours créatifs et des cours divers.

Cours de sport	<ul style="list-style-type: none"> - Danse douce, gymnastique pour les aînés, yoga - Tai-chi, aikido - Groupe de marche
----------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Cours créatifs et artistiques	<ul style="list-style-type: none"> - Cuisine - Photographie - Atelier créatif et bricolages - Peinture et peinture sur bois - Couture
-------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Cours divers	<ul style="list-style-type: none"> - Cours informatique - Cours de prévention aux arnaques ou pour une bonne sécurité (vol aux bancomats, etc.) + aide pour prendre des billets de bus, M1 ou train aux distributeurs automatiques - Tandem : conversation anglais/allemand + cours de langue
--------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les cours informatiques, la gymnastique ou danse douce, les ateliers créatifs et bricolages et les tandems sont les cours les plus demandés par les habitants de la plaine du Croset.

La place urbaine

Les habitants de la plaine du Croset souhaitent une place urbaine qui soit un espace convivial et accueillant. Ils ont proposé beaucoup d'activités telles que des animations le samedi, des espaces de rencontres avec les personnes du quartier, des spectacles de marionnettes pour les enfants ou encore de la musique ou de la danse par les jeunes du quartier.

Les idées concernant la place urbaine ont été réparties en quatre groupes : les marchés et les stands, un espace convivial, une scène et l'aménagement de la place.

Les habitants désirent presque à l'unanimité un marché le samedi et les brocantes seraient également appréciées. En effet, ils regrettent le temps où il y avait un marché le samedi devant les centres commerciaux et, pour eux, cela serait un bon moyen de se rencontrer en dehors de ce lieu.

Marchés et stands	<ul style="list-style-type: none"> - Marché de légumes - Marché artisanal (des produits alternatifs à ceux du centre commercial, production locale) - Marché avec de la musique ou des animations le samedi matin - Brocantes
-------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les manifestations et la musique sont attendues sur la place urbaine : « Ce sera l'espace idéal pour organiser la fête interculturelle. » Le souhait de bancs, à l'ombre et au soleil, est également fortement ressorti dans les entretiens.

Espace convivial	<ul style="list-style-type: none"> - Place avec des tables et des bancs - Animations le samedi - Espaces de rencontres avec les personnes du quartier - Bancs à l'ombre - Animations et fêtes le soir ou manifestations en tous genres - Buvette et grill en été - Place avec une tonnelle - Echiquier géant
------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les aînés aimeraient pouvoir assister à des concerts sur cette place, mais plutôt en journée le week-end pour ne pas déranger le voisinage.

Scène	<ul style="list-style-type: none"> - Concerts (par ex : musique folklorique) - Divers spectacles ou animations (karaoké et marionnettes pour les enfants) - Musique ou danse présentées par les jeunes du quartier
-------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'idée d'une fontaine a été quelquefois mentionnée, mais les habitants souhaitent surtout avoir des tables et des bancs pour se rencontrer et se reposer après avoir fait les courses au centre commercial.

Aménagement de la place	<ul style="list-style-type: none">- Bancs et tables- Fontaine et jet d'eau- Des arbres- Une sculpture
-------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Finalement, une habitante propose de trouver un nom à la place : « Il faudrait donner à la place un nom qui parlerait aux habitants d'Ecublens, pas le nom d'un vieux personnage historique. »

Le parc

Dans le nouveau parc, les habitants souhaitent qu'il y ait des bancs pour se reposer après une promenade ou en rentrant des commissions. Ils espèrent qu'il y aura beaucoup d'arbres car les anciens arbres coupés pour le début des travaux des nouvelles infrastructures du Croset manquent, comme le souligne cet habitant : « Les nouveaux arbres ne remplaceront pas l'ancienne forêt. » Quelques habitants ont également pensé à un parcours santé pour les aînés qu'ils ont vu dans d'autres communes ou cantons.

La Résidence du Bois

Les habitants imaginaient une couleur vive pour les bâtiments. Ils regrettent la couleur choisie, qu'ils trouvent triste. Ils verraient quelque chose de plus coloré et vivant.

Une partie des habitants pense aussi que le prix des appartements protégés est trop cher. Ils craignent que les appartements ne puissent être habités que par des personnes aisées.

Plusieurs habitants ont évoqué le besoin d'une UAT⁹ dans le bâtiment. En effet, ils se plaignent de devoir accompagner leur conjoint ou connaissances dans les communes avoisinantes, ce qui est contraignant.

⁹ Unité d'Accueil Temporaire

Les nouvelles infrastructures du Croset du point de vue des professionnels

Par rapport aux questions des habitants quant à la couleur des nouveaux bâtiments, les autorités ont expliqué, lors du forum du 19 novembre, que c'est une matière qui s'adapte aux couleurs des saisons et qui, de ce fait, se fond bien dans le paysage.

En général, les professionnels ont exprimé les mêmes souhaits que les habitants concernant les activités dans le centre socioculturel, mis à part l'agent d'assurances sociales qui propose un espace d'entraide pour relever le courrier et comprendre les factures car, pour lui, les aînés ont de la peine dans la gestion des courriers administratifs.

Le directeur de l'EMS Clair-Soleil explique la crainte des résidents de l'établissement d'aller dans un nouveau lieu, par le fait qu'ils ne peuvent pas partir lorsqu'ils le désirent et la crainte de l'inconnu. Le fait que la population de cet EMS soit malvoyante implique qu'ils doivent toujours être accompagnés.

Pour l'EMS, l'idéal serait d'amener des activités dans leurs lieux, chose qu'ils essaient d'ailleurs de mettre en place.

Les nouvelles infrastructures du Croset, en résumé

- Les personnes rencontrées désirent un lieu pour boire ou manger quelque chose à prix modérés.
- Les aînés montrent de l'intérêt pour des cours informatiques.
- Un lieu pour discuter est souhaité dans le centre socioculturel.
- Beaucoup d'aînés désirent une salle pour jouer aux cartes et à des jeux de sociétés.
- Un cours de gym douce pour seniors serait apprécié.
- Les personnes interrogées mentionnent des cours de créativité comme la peinture, la cuisine, la photographie et des ateliers de bricolages.
- Les habitants souhaitent qu'il y ait des activités le dimanche.
- Les aînés évoquent l'envie d'un espace d'apprentissages réciproques.
- Des tables et des bancs dans le parc et sur la place urbaine sont fortement demandés.
- Les habitants souhaitent un marché ou des brocantes sur la place le samedi.
- Des manifestations sont attendues sur la place.
- Les aînés souhaitent des concerts sur la place le week-end, mais plutôt dans la journée.
- Les habitants trouvent que les prix des appartements protégés sont trop élevés.

Conclusion

Evaluation du diagnostic communautaire

Atteinte des objectifs

Le diagnostic communautaire d'Ecublens a duré une année, de mars 2011 à février 2012. Le travail accompli par les partenaires (la commune d'Ecublens, l'APREMADOL et la coopérative Primavesta) et les associations impliquées¹⁰ ainsi que les habitants et les animateurs de proximité a permis de répondre aux trois objectifs fixés.

Premier but : produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés dans la plaine du Croset afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.

Les pistes pour la suite de toutes les actions doivent à notre sens comprendre la thématique des liens sociaux inter- et intra- générationnels, à savoir entre jeunes et aînés d'une part et entre seniors d'autre part ; ces liens pourraient créer ou augmenter le sentiment d'appartenance au quartier. Les espaces de rencontres, aussi bien la nouvelle place urbaine que les nouvelles infrastructures du Croset, sont des leviers à mettre en œuvre pour faciliter cette proximité.

Actuellement, les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier. Ainsi, même si le réseau de connaissances est bon, il se réduit souvent au voisinage immédiat. Et, pour les seniors, il est difficile de constituer un nouveau réseau.

Les relations entre aînés et jeunes ont été souvent mises en avant, d'une part parce qu'il y a une crainte des aînés vis-à-vis des jeunes, due au manque de contacts et de connaissance réciproque, d'autre part parce qu'il y a l'envie de créer ou de renforcer les liens avec les jeunes. Cette envie est aussi motivée par le fait que les futures infrastructures du Croset et la nouvelle place urbaine mettront côte-à-côte les deux populations. Le diagnostic a permis de réfléchir à cette thématique et de créer un contact lors de la journée « Les jeunes accueillent les aînés » puisqu'une délégation du groupe habitants a participé à cet événement.

¹⁰ Police Ouest Lausannois, Union des sociétés locales, Ecublens Animations, Paroisse Protestante, Commission d'intégration Suisses-Etrangers, AI 30, EMS Clair-Soleil

Le quartier étant relativement nouveau, l'identification à la plaine du Croset est faible et les aînés s'identifient davantage à la commune d'Ecublens ou à leurs rues. Une identité de quartier reste ainsi à créer. Un travail d'animation de proximité parallèle aux nouvelles infrastructures du Croset, qui auront une fonction centrale dans la plaine, pourrait largement contribuer à développer un sentiment d'appartenance.

Le manque de lieux de rencontres a été mis en lumière par les seniors. Actuellement, les centres commerciaux sont considérés comme les espaces de socialisation du quartier, en tant que lieux de rendez-vous et de passage. Certains aînés s'y rendent même deux fois par jour, ou plus. Ils soulignent également le manque de lieux de rencontres le dimanche et le soir, moments où les centres commerciaux sont fermés. Ce problème concerne d'ailleurs aussi les autres seniors de la commune ; leur présence importante au forum en est une preuve, puisqu'ils y ont trouvé un espace de dialogue et de rencontres. Ainsi, la plaine du Croset pourra jouer un rôle de centre-ville qui fait actuellement défaut dans la commune, en créant une forte centralité et un espace multi-rencontres pour l'ensemble de la commune d'Ecublens.

Les nouvelles infrastructures du Croset ont provoqué un fort intérêt de la part des aînés du quartier. Il s'est d'abord manifesté dans les entretiens individuels, puis par la forte participation des habitants à cette thématique lors du forum (presque la moitié). De nombreuses propositions d'activités ont émergé : des cours, des activités et des jeux pour les salles du centre socioculturel et pour animer la place urbaine ; un espace pour consommer à prix modéré et organiser des repas entre habitants. Certaines personnes ont manifesté l'envie d'être proactifs pour la vie du quartier en proposant de donner des cours d'informatique aux aînés, en organisant des repas ou en animant des jeux de cartes. De plus, la Résidence du Bois répond à un réel besoin pour les habitants d'Ecublens et le grand nombre de participants à la séance d'information le prouve.

Deuxième but : identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset. Augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

Les groupes ressources et habitants, à travers leur engagement, ont permis tout le long du processus de créer les conditions cadres pour identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset. Le soutien au projet effectué par le groupe ressources, déjà mentionné, a été exemplaire durant tout le processus. Le groupe

habitants a pour sa part produit un travail de grande qualité et a permis également de développer au mieux le projet.

Les synergies entre les deux groupes ont été renforcées par la participation d'une habitante au groupe ressources. Cette présence a permis de créer un pont entre les deux groupes, qui était assuré jusque-là par les animateurs de proximité. Le forum a représenté le moment où les deux groupes ont pu travailler ensemble, principalement pour l'accueil café/croissants et l'animation des ateliers en duo. Ils étaient tous prêts à s'entraider. Le fonctionnement optimal des deux groupes ainsi qu'une meilleure connaissance et compréhension des missions de chacun ont mis en place des conditions pour continuer une action sociale qui permet de faire émerger des activités où les habitants, et en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs et acteurs de leurs projets.

Les entretiens réalisés par les aînés, ainsi que les séances du groupe habitants ont permis à des personnes de différents endroits du quartier et de la ville d'Ecublens de faire connaissance.

De plus, le fait de travailler sur un projet commun a suscité un fort intérêt pour la commune, ce qui démontre une envie d'actions conjointes pour le futur.

Troisième but : intégrer au maximum les nouvelles infrastructures du Croset à la vie du quartier, en recueillant spécifiquement les attentes et les réflexions à son sujet.

Dès le début du diagnostic, les animateurs ont constaté un intérêt de la population pour ces constructions. Lors des entretiens, les enquêteurs ont informé les personnes interrogées sur le contenu du projet à l'aide d'un plan des infrastructures. Ils ont même récolté les attentes et les propositions au sujet de ces constructions. De ces rencontres a émergé l'envie de faire vivre ces lieux, et les idées d'activités n'ont pas manqué. Ce grand intérêt pour les nouvelles constructions a été confirmé lors du forum étant donné que l'atelier « Quel quartier pour demain ? », qui traitait cette thématique, a été scindé en deux en raison du grand nombre de participants.

Durant le diagnostic, les animateurs ont pu compter sur les éclairages de M. Goetz, architecte du bureau A130 qui a gagné le concours d'architecture pour les nouvelles infrastructures. Aux réunions du groupe ressources, il a en effet informé avec précision de l'avancée des travaux et apporté un regard nouveau au groupe. Cela a permis d'enrichir les échanges et de nourrir les

visons du quartier. De plus, des éléments résultant de l'enquête ont également pu être pris en compte, comme la proposition d'installer un parcours Vita pour les aînés dans le parc.

Evaluation de la démarche

Les effets de la démarche sont positifs dans la mesure où un espace de réflexion et d'action s'est créé dans lequel institutions, instances politiques et habitants dialoguent. La création de ces espaces d'échanges est novatrice et spécifique au diagnostic communautaire proposé par Pro Senectute Vaud. En se référant aux quatre critères de qualité (annexe 13) du travail social communautaire de Pro Senectute Suisse, les résultats sont également positifs.

Suite du processus

Pour assurer la durabilité du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud conseille un accompagnement soutenu et un travail de proximité avec les groupes, de manière à garantir le développement continu des forces déjà engagées. Le défi sera donc d'assurer la suite du processus et de répondre aux attentes et aux demandes de la population formulées durant l'année.

L'accent devrait être mis sur la rencontre et le rapprochement entre générations dans le développement futur d'un projet communautaire. Les nouvelles infrastructures du Croset représentent une occasion à saisir, elles pourront répondre aux besoins de rencontres et de développement des liens sociaux exprimés par les habitants. Une offre pour les différentes catégories d'âge permettra non seulement de satisfaire les besoins qui y sont liés, mais de créer un pôle central qui pourra devenir le cœur du quartier et de la ville d'Ecublens.

Pro Senectute Vaud propose de mettre en place un projet où les habitants, et en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs de leurs propres projets au travers de la méthodologie « Quartiers Solidaires ».

Les habitants pourront utiliser les salles du centre socioculturel et, le cas échéant, d'autres espaces pour développer leurs activités et multiplier les moments de rencontres et de partage dans le quartier. La place urbaine, les locaux communautaires ou le parc constituent un cadre fondamental pour créer une mixité générationnelle et culturelle. Toutefois, il ne suffit pas de mettre des personnes les unes à côté des autres. Une stratégie d'animation de proximité doit être mise en place pour faciliter l'appropriation et l'utilisation de ces lieux, afin que chacun puisse

s'impliquer dans des échanges constructifs qui outrepassent la simple coexistence dans des lieux communs.

L'expérience de dix années d'application de la méthodologie « Quartiers Solidaires » de l'unité de Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud démontre qu'au travers du travail de proximité, il est possible de créer des liens entre aînés et entre générations. Ceci en partageant des moments et des activités dont la finalité est de créer une communauté forte et autonome. Ces espaces de rencontre permettraient une meilleure connaissance réciproque et ainsi une diminution de la crainte que certains aînés ont manifestée lors des entretiens et au moment du forum.

En conclusion, l'animation de proximité selon la méthode « Quartiers Solidaires » proposée par Pro Senectute Vaud permettrait d'accompagner l'émergence de projets citoyens portés par des habitants et de faciliter les situations de mixité, afin de faciliter l'émergence d'une communauté. Le groupe habitants et le groupe ressources ont exprimé à plusieurs reprises l'envie de donner une suite au diagnostic et de continuer à faire vivre les groupes sur le mode communautaire.

« Quartiers Solidaires » : une démarche planifiée

« Quartiers Solidaires » est une méthodologie de travail qui, suite à un diagnostic communautaire, se développe sur trois à quatre ans et comporte quatre phases successives. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient, les habitants et partenaires gagnent en autonomie.

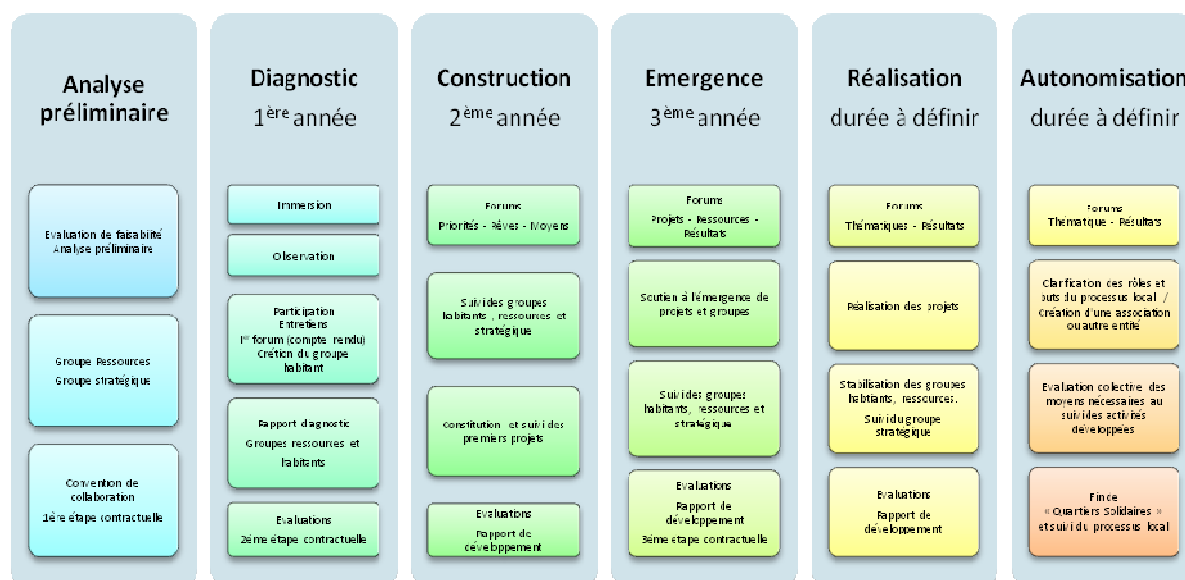
Dès à présent, nous sommes prêts à engager la phase de construction, qui correspond à une succession de forums au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis. A Ecublens, le deuxième forum serait dédié au choix des priorités d'action quant aux quatre thématiques identifiées et le troisième forum à la coordination des ressources concrètes existantes dans la commune. Cette étape durerait une année.

Après la construction, la phase d'émergence constitue la mise en place des premiers projets. Les habitants les plus engagés et les plus motivés lancent des projets concrets. Ceci favorise la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées. Un accompagnement est

assuré par l'animateur de proximité qui favorise la participation (prise de décision, organisation, information) des habitants. Cette étape durerait une année.

Dans la phase de réalisation, des projets se multiplient, la réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis particulièrement sur la construction relationnelle des groupes afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation. Cette étape durerait une année.

L'autonomisation est la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe ressources, une évaluation particulière a lieu durant la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Le but est de mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie, elle permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants ainsi que les partenaires agir seuls. Il s'agit également de mettre en place de manière communautaire les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer. Cette étape durerait une année.



Les phases successives de « Quartiers Solidaires »

Quelques recommandations en guise de conclusion

Les nombreuses synergies et motivations que le diagnostic communautaire a mises en mouvement à Ecublens méritent d'être encouragées. De nombreuses idées et prémisses de projets ont été énoncées au cours de l'année et font l'objet de ce document. Il s'agirait maintenant de choisir des priorités, d'accompagner les nombreuses personnes et les différents projets dans la seconde étape, celle de l'action, que la méthodologie « Quartiers Solidaires » de Pro Senectute Vaud garantit dès à présent. C'est pourquoi, aujourd'hui, suite aux résultats exceptionnels déjà obtenus grâce au diagnostic, nous ne pouvons que proposer à la commune d'Ecublens d'engager un « quartier solidaire » dans la plaine du Croset.